

LE COIN DE L'ACEJISTE

ELECTIONS AU CERCLE "IMMACULEE-CONCEPTION"

Le cercle "Immaculée-Conception" a tenu assemblée mardi soir au Palais de Justice, où une centaine de membres se trouvaient réunis. La réunion sous la présidence de M. Gaspard Boucher, débuta par la prière habituelle, récitée par l'assistant-aumonier, M. l'abbé C. Haché, puis le président donna ses impressions sur le Congrès régional qui eut lieu à Campbellton, le 5 dernier. Il avisa ses membres du programme tracé par le Congrès, et de la constitution votée en faveur du comité régional au montant de 250.

Le président du comité des Eclaireurs, M. Martin Thériault, fit ensuite le rapport des activités de son groupe, et fut suivi de M. Walter Hogg, président du comité d'Etudes, qui profita de l'occasion pour donner la ligne de conduite que son comité venait de décider de suivre, faisant un vibrant appel à l'enthousiasme dans le cercle d'Etudes.

La fin de septembre étant la période fixée par l'A. C. C. pour ses élections annuelles, l'ordre du jour comprenait ensuite l'élection des officiers pour le nouveau terme, 1932-33.

Le Dr A.-M. Sormany, expliquant que le conseil actuel n'étant au pouvoir que depuis quelques mois n'avait pas eu le temps de démontrer ses capacités, proposa que les mêmes officiers fussent élus en bloc, pour cette année. Sa proposition fut immédiatement secondée et adoptée.

M. Camille Léger, ancien conseiller, étant nommé assistant-secrétaire, M. l'abbé Arthur J. Cyr est élu conseiller.

Voici la liste complète des officiers du grand conseil :

Président : Gaspard Boucher.
Vice-prés. : Henry J. Dubé.
Secrétaire : Amédée Blanchard.
Ass.-sec. : Camille Léger.
Trésorier : Léon Gagnon.
Conseillers : Lionel Lebel, Arthur J. Cyr (Etudes); Sylvio Albert, Plus Powers (Piété); Fred F. Fournier, Robert Martin, (Sports); Martin Thériault, Ernest Piont, (Eclaireurs).

Il y eut ensuite discussion sur diverses questions pour le bon fonctionnement du cercle, qui, semble-t-il, va se lancer avec une nouvelle ardeur, dans ses activités nombreuses.

PROCHAINE REUNION DU CERCLE D'ETUDES

D'après décision prise par le comité d'Etudes du Cercle "Immaculée-Conception", il a été annoncé, mardi par le président, M. W. J. Hogg, qu'une première réunion aurait lieu le 11 octobre prochain.

Les acélistes et autres jeunes gens qui ne sont pas encore inscrits et qui veulent en faire partie sont invités à donner leur nom à tout officier du cercle d'études à ce temps.

LA BOXE

UNE DURE BATAILLE

Vendredi soir dernier, à l'Aréna Bachelor, était soignée récréative pour les amateurs de boxe. La plus intéressante dote empêché un bon nombre de s'y rendre mais l'assistance était cependant assez considérable.

La séance débuta vers neuf heures par une rencontre typique entre Battling Cyr de Presqu'île, Maine, Fighting Ducharme, de Montréal, dont la rapidité causa des surprises et le 11 octobre prochain.

Les acélistes et autres jeunes gens qui ne sont pas encore inscrits et qui veulent en faire partie sont invités à donner leur nom à tout officier du cercle d'études à ce temps.

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 22 SEPTEMBRE, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 38

ON A RECOUVRE LE CORPS DU NOYE DANS LA ST-JEAN

Paul Tardif de Van Buren, qui se noya le 5 dernier, a été retrouvé, la semaine dernière, après plusieurs jours de recherches. — En dégageant des débris. — Citoyen en vue, Chevalier de Colomb, et membre de la Ligue du S.-Coeur.

LES FUNERAILLES

VAN BUREN, ME. (D.N.C.) — Paul Tardif employé bien connu de la Madawaska Lumber, qui perdit la vie lundi, le 5 dernier, dans les eaux de la rivière St-Jean, a été inhumé lundi matin, dans le cimetière St-Bruno, après une grand'messe de Requiem dans l'église paroissiale.

EN SOUVENIR



James PURVES, artiste de renom de London, Ontario, à qui on a confié la tâche d'inscrire 68,000 noms dans le Livre du Souvenir qui sera placé dans le tombeau d'Annapolis, dans la Chambre du Souvenir à Ottawa. Les noms seront écrits à la main sur un fin parchemin en peu de jours.

LA TEMPETE A CAUSE DES DOMMAGES CONSIDERABLES

Une tempête de pluie et de vent a balayé les Provinces Maritimes en fin de semaine. — Des dégâts considérables à St-Eleuthère et Sully. — La rivière Trois-Pistoles a débordé.

Le Canadien National à Sully et le Temiscouata Railway à St-Honoré, ont subi des dommages importants. — La circulation des trains est interrompue pour plusieurs jours.

AUCUNE PERTE DE VIE ENREGISTREE

IL RESIGNE

M. le juge LAFONTAINE, juge de la Cour d'Appel de la province de Québec a résigné son poste récemment pour cause de santé. Son successeur vient d'être nommé dans la personne de M. le juge J. M. Tellier.

LE JUGE CROCKET EST NOMME A LA COUR SUPREME

Il succède à feu le Juge E. L. Newcombe. — M. le Juge J. M. Tellier devient chef de la Cour du Banc du Roi et M. J. L. St-Jacques a la Cour d'appel.

POSITION VACANTE DANS NOTRE PROVINCE

M. le Juge Oswald S. Crockett, de la Cour Supérieure du Nouveau-Brunswick, vient d'être promu Juge de la Cour Supérieure du Canada pour remplacer le Juge E. L. Newcombe de la Nouvelle-Ecosse.

Nouvelles Peu Partout

MME J.-B. NOWLAN VICTIME D'ACCIDENT

Moncton, N.-B. — Mme Jean-Baptiste Nowlan de la rue Spurr, a été victime jeudi midi d'un accident assez douloureux survenu à sa résidence. Mme Nowlan en essayant d'empêcher l'un de ses enfants de tomber du haut d'un escalier, tomba elle-même du haut de cet escalier et s'effondra des contusions à la tête et au visage. Mme Nowlan se porte aujourd'hui beaucoup mieux bien qu'elle ressent quelques douleurs à la tête et aux reins. Elle est sous les soins d'un médecin.

EN PLEINE POITRINE

Québec, 7. — Arthur Bélanger, 22 ans, de Rimouski, a trouvé une mort tragique au cours d'une excursion de chasse. Accompagné de son frère, le jeune homme était parti pour St-Vaïentin à la poursuite du gibier. Comme il se trouvait près d'une église, un léger écoule le fit glisser et pour se garantir, il sauta à terre. Le coup partit et il recut la balle en pleine poitrine. La mort fut instantanée.

CHARLES DUFOUR EST EN PRISON

Rivière-du-Loup. — Charles Dufour de Mont-Joli a été trouvé coupable de la mort de Vincent Bélanger par un jury du coroner de l'île Verte. Dufour est en prison. Bélanger a été tué dans un accident d'auto, le 4 septembre. Charles Dufour, compagnon présumé de Dufour, est encore en liberté.

LA NATALITE ET LA MORTALITE AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Fredericton. — Selon un rapport que le docteur William Warwick, chef du département sanitaire du Nouveau-Brunswick, a rédigé pour le service fédéral de la statistique vitale le Nouveau-Brunswick, a enregistré en 1931 son taux de natalité le plus élevé depuis 1925. D'autre part, en 1931, le taux de la mortalité tuberculeuse de la province ont été plus bas que jamais.

UNE PIERRE SE DETACHE DE LA VOUTE

Londres. — Ces jours derniers, pendant un office à l'abbaye de Westminster, un bruit violent et soudain se répéta sous les voûtes profondes, semblant venir de la direction de la chapelle d'Henri VII.

NAISSANCES ET DECES AU CANADA

Ottawa. — Selon un rapport du Bureau fédéral de la statistique, il y a eu 58,355 naissances vivantes au Canada au cours du premier trimestre de 1932; ce chiffre équivaut à une moyenne annuelle de 22,3 par 1,000 de population.

CAMILIEN HOUE DEMISSIONNE COMME CHEF

MONTEAL, 19. — Le chef de l'Opposition provinciale, M. Camilien Houe, a fait tenir mardi matin, sa démission à M. C. E. Gault, chef partant de la députation conservatrice au Parlement de Québec.

UN ENFANT SE NOIE A RIVIERE-DU-LOUP

Québec, 19. — Louis-Marie Bélanger, 9 ans, de la Rivière-du-Loup, s'est noyé hier au barrage de la compagnie d'énergie hydroélectrique. Accompagné de son frère, l'enfant était à jouer près de l'écuse; il fit un faux mouvement et tomba dans 23 pieds d'eau. Son cadavre a été repêché une demi-heure plus tard.

POUR LE CONGE D'ACTION DE GRACES

M. C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que des billets aller et retour entre tous les points au Canada et pour quelques endroits aux Etats-Unis, valables pour aller à partir de vendredi midi, 7 octobre, jusqu'à lundi midi, 10 octobre, et pour le retour jusqu'à minuit, le 11 octobre, sont vendus pour l'équivalent d'un voyage simple régulier, plus un quart.

CANADIEN CHAMPION DES E.U. AU GOLF

Toronto, Ont. — C. Ross "Sandy" Somerville de London, Ont., vient de remporter le championnat de golf amateur des Etats-Unis en triomphant samedi dernier dans la finale, de Johnny Goodman, d'Ontario. Web après avoir éliminé Browner, Westland, Blaney et Guilford. Somerville a la distinction d'être le premier canadien à remporter ce titre.

COUTURE

Couturière d'expérience demande ouvrages à domicile. S'adresser à Mme Jules DUFOUR, 70, rue St-François, Edmundston, N. B. 2011-11-22sept.

ELLE FRAPPE LE GERANT APRES AVOIR VOLE

Dans un magasin de Madawaska

Le magasin J. J. Newberry Co., à Madawaska, Me., a de nouveau été témoin d'un vol effectué par une fille lundi après-midi.

Surprise par le gérant dans sa manœuvre, elle s'échappa et sauta dans une machine qui l'attendait à la porte. Le chauffeur, son frère, démarra aussitôt, dans la direction de la frontière, mais pas assez tôt pour empêcher le gérant de sauter sur le bord de l'auto, et tenter de reconquérir sa marchandise. A sa surprise, alors qu'il cherchait à se protéger contre l'homme, il fut frappé à deux reprises au visage par la démolition, et perdant l'équilibre tomba de l'auto.

UNE MORT TRAGIQUE A RIV.-BLEUE

Rivière-Bleue, (D.N.C.) — Une mort tragique est survenue ici, la semaine dernière, et a causé un vif émoi dans le village et les alentours.

Après avoir conduit le train de la Rivière-du-Loup à la gare de Rivière-du-Loup, le train de Rivière-du-Loup a passé hier.

Un grand nombre d'ouvriers sont à réparer les dommages que l'inondation a causé à un pont du Canadien National à Sully samedi dernier. Tous les trains sont immobilisés pendant plusieurs jours. Les dégâts ont été réparés en toute hâte et le train de Rivière-du-Loup a pu passer hier.

UNE CONFERENCE INTERESSANTE

LA GRANDE GUERRE

Devant une audience de 300 personnes, M. Will-R. Bird, le célèbre écrivain canadien de la Grande Guerre, a donné hier soir une causerie intéressante sur "Les Champs de Bataille treize ans après", dans la Salle de Réception de l'Ecole publique d'Edmundston.

JUGEMENTS EN COUR DE MAGISTRAT

Deux accusés trouvés non coupables

Un troisième est trouvé coupable

Quatre autres admettent leur faute.

CAUSES DE BOISSON

Les sept personnes arrêtées il y a quelques semaines sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques illégalement ont comparu devant le magistrat de police Hubert le semaine dernière.

OBSEQUES DE Mme S. MADORE A VAN BUREN

M. Sébastien Madore, cultivateur important de Van Buren, décédé lundi dernier, est inhumé en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. — L'abbé A. Violette d'Edmundston officie.

Van Buren, (D.N.C.) — Les funérailles de feu Sébastien Madore, cultivateur très en vue de cette ville, ont eu lieu mercredi passé dans l'église St-Bruno. Une grand'messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Abel Violette vicaire à Edmundston, assisté de R. P. Pierre Forestier, S.M., et du R. P. Edmond Soucy, S.M., respectivement diacre et sous-diacre. Les porteurs furent : M.M. L.Y. Violette, René Violette, Albert Madore, Donat Madore et Fred A. Thériault.

JEUNE GARCON TUE PAR L'AUTO A BATHURST

Bathurst, N.-B., 17. — Gérald Haché, âgé de 8 ans et fils de M. et Mme Médard Haché a été victime d'un accident hier avant-midi vers onze heures.

Le jeune garçon, accompagné d'un garçonnet, se préparait à traverser le chemin en arrière de la voiture et il est probable que le conducteur de l'automobile ne vit pas les enfants. M. Stafford Goguen qui travaillait près du lieu de l'accident accourut aussitôt et ramassa le blessé.

ADIEUX AU MONDE

Mlle Yvette Lacombe, fille ed M. et Mme Félix Lacombe d'Edmundston, a fait ses adieux à ses parents et amis, le 13 dernier, pour aller retrouver l'habit des Petites Franciscaines de Marie, de la Bale St-Paul, P.Q.

Mlle Lacombe est allée rejoindre à sa soeur, entrée en communauté depuis deux mois.

DECEDE A LAVAL, QUE

Louis Narcisè Diéudonné Pelletier, de St-François de Madawaska, est décédé à Laval, Québec, samedi dernier à l'âge de 46 ans et 10 mois. Le défunt était célibataire.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 26 courant, dans l'église de St-François de Madawaska et l'inhumation aura lieu dans le cimetière de cette paroisse. Nos sympathies.

FILLETTE FRAPPEE PAR UNE AUTO

L'accident est arrivé hier soir à trois milles d'Edmundston. — L'enfant souffre d'une fracture à la jambe.

ACCIDENT INEVITABLE

Une fillette de huit ans, fille de M. et Mme Félix Lévesque d'Edmundston demeurant à environ trois milles de la ville, a été victime d'un accident hier soir.

UN ENFANT SE NOIE A RIVIERE-DU-LOUP

Québec, 19. — Louis-Marie Bélanger, 9 ans, de la Rivière-du-Loup, s'est noyé hier au barrage de la compagnie d'énergie hydroélectrique. Accompagné de son frère, l'enfant était à jouer près de l'écuse; il fit un faux mouvement et tomba dans 23 pieds d'eau. Son cadavre a été repêché une demi-heure plus tard.

OCTOGENAIRE DECEDE A HAMLIN, ME

Van Buren, Me (D.N.C.) — Le service funéraire de Mme Vital Martin, (née Lucie Potras) qui s'est éteinte doucement jeudi dernier à sa demeure, à Hamlin, a eu lieu samedi matin, dans l'église St-Joseph.

Vaccination Obligatoire

Les parents savent que les enfants qui fréquentent les écoles doivent être vaccinés avant leur entrée. Comme il y en a un certain nombre qui ne le sont pas encore, le Dr Richard, inspecteur médical des écoles, avertit les parents qu'il sera à Edmundston LUNDI le 26 courant, et vaccinera gratuitement ceux qui ne le sont pas, de 9 heures à midi, dans une des salles de l'Académie.

Les enfants non vaccinés, après cette date, ne seront pas acceptés à l'école jusqu'à ce qu'ils se soient soumis à cette exigence.

Donat-L. DAIGLE, secrétaire des commissaires.

DECEDE A LAVAL, QUE

Louis Narcisè Diéudonné Pelletier, de St-François de Madawaska, est décédé à Laval, Québec, samedi dernier à l'âge de 46 ans et 10 mois. Le défunt était célibataire.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 26 courant, dans l'église de St-François de Madawaska et l'inhumation aura lieu dans le cimetière de cette paroisse. Nos sympathies.

DISTINGUEE VISITEUSE

Dimanche, les Révérendes Filles de la Sagesse, du couvent d'Edmundston, avaient l'honneur et le rôle de recevoir au milieu d'elles la très Révérende Sr Thérèse de St-Anthoine, de la Maison-mère, à Ottawa, Provinciale de leur communauté.

ADIEUX AU MONDE

Mlle Yvette Lacombe, fille ed M. et Mme Félix Lacombe d'Edmundston, a fait ses adieux à ses parents et amis, le 13 dernier, pour aller retrouver l'habit des Petites Franciscaines de Marie, de la Bale St-Paul, P.Q.

Mlle Lacombe est allée rejoindre à sa soeur, entrée en communauté depuis deux mois.

ADIEUX AU MONDE

Mlle Yvette Lacombe, fille ed M. et Mme Félix Lacombe d'Edmundston, a fait ses adieux à ses parents et amis, le 13 dernier, pour aller retrouver l'habit des Petites Franciscaines de Marie, de la Bale St-Paul, P.Q.

Mlle Lacombe est allée rejoindre à sa soeur, entrée en communauté depuis deux mois.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

M. McFARLANE FAIT SES EXCUSES

Il nous fait plaisir de dire à nos lecteurs que l'incident McFarlane, s'il a suscité des protestations dans un grand nombre de centres acadiens, a fait réaliser à son auteur qu'il n'est pas bon d'agir à la légère lorsqu'on est au service du public.

En effet, les premières protestations dans nos journaux ont convaincu le surintendant de l'Instruction publique de la province de la gravité de son faux pas et il s'est empressé d'écrire la lettre suivante à M. Solyme Martin, secrétaire de la Commission scolaire du Lac-Baker, celui-là même de qui le Dr McFarlane exigeait une lettre écrite en anglais. La lettre de M. McFarlane est datée du 12 septembre.

Dear Sir: I am very sorry to learn that the letter mailed to you from the Education Office on the 1st of September offended you. Permit me to say that I regret very much that it hurt your feelings and let me assure you that it was not sent with any such intention. If, when you write to the office in the future, you prefer to write in French your letters will receive courteous and prompt attention. Assuring you of my confidence and esteem, I am Yours very sincerely A. S. McFarlane Chief Superintendent.

DEVONS-NOUS REVENIR AU TEMPS DES "POSTILLONS" ?

Malgré les nombreuses demandes faites, tant à nos représentants à Ottawa qu'aux autorités postales elles-mêmes, le service des malles dans les comtés de Madawaska et Témiscouata, loin de s'améliorer, devient de plus en plus ridicule.

A Edmundston, probablement de même ailleurs, mercredi au temps où nous écrivions ces lignes, nous attendions encore les malles de mercredi, jeudi et vendredi derniers. Il est facile de comprendre les difficultés que la Cie Fraser, à tous les hommes de commerce et au public en général.

Nos députés peuvent-ils nous donner une explication raisonnable de l'inaction du département des Postes ? Nous aimerions à la connaître.

Si les chemins de fer, la Temiscouata Railway et le Canadian National, doivent supprimer des trains par esprit d'économie, c'est leur affaire. Le département des Postes doit chercher par ailleurs à fournir un service de malles convenable.

Peut-on sincèrement dire que les autorités postales ont fait des efforts sérieux, depuis deux ans, pour régulariser le service dans notre région ? L'affirmer serait se montrer ridicule devant un public qui souffre matériellement de la situation présente.

Pour montrer que le département des postes n'envisage pas notre situation sérieusement, il suffit de lire la demande de soumissions affichée dans nos bureaux de postes à l'heure actuelle.

Cette affiche est datée du 6 septembre et demande des soumissions pour le transport des malles par camion, entre Rivière-du-Loup et Edmundston. Les soumissions seront closes le 6 octobre.

L'hon. M. Sauvé et ses subalternes croient-ils que les comtés de Madawaska et Témiscouata sont situés en Floride ou aux Bermudes ?

Comment un service de camion pourra-t-il être efficace pendant les mois d'hiver, à partir de novembre jusqu'à la fin d'avril ? Aurait-on l'intention d'utiliser les voitures à traction animale pendant l'hiver, de revenir au service des postillons d'autrefois ?

Si les chemins de fer ne peuvent plus donner un service régulier dans le transport des malles, c'est au département des postes d'annuler les contrats et d'organiser la distribution des malles d'une autre manière. Pourquoi protéger les chemins de fer au dépend du public ? Pourquoi attend-on à l'automne pour établir un service par camion entre Rivière-du-Loup et Edmundston, alors que le chemin de fer Témiscouata reprend son service régulier ?

Il nous semble que nos députés ont là une occasion de faire valoir leur influence auprès des autorités dussent-ils montrer autant de persistance que lorsqu'il s'est agi de la gare de Rivière-du-Loup.

LES PROCHAINS COURS AGRICOLES

Jamais plus qu'aujourd'hui a-t-on réalisé l'importance de l'agriculture, et la nécessité de l'éducation qui permet à ceux qui se livrent à l'exploitation du sol d'en tirer un meilleur revenu.

L'agriculture est la base de tout progrès économique d'un pays ; l'agriculture scientifique, celle qui s'appuie sur des principes raisonnés, est de plus en plus

VARIETES LA VIVISECTION

On a beaucoup écrit et parlé au sujet de la vivisection et de méthodes analogues. C'est avec raison, car la question est fort grave. Il est certain que les expériences de ce genre ont eu pour résultat la découverte de remèdes ou de procédés chirurgicaux d'une grande importance pour l'espèce humaine. Est-on parvenu aux mêmes résultats par d'autres moyens et sans faire souffrir des multitudes de cochons d'Inde, lapins, singes etc ? Il est plus facile de l'affirmer que de le prouver. Mais, en toutes choses, il y a des limites. Toujours est-il que, dans plusieurs pays d'Europe, au moment où nous écrivons, nombre de sociétés d'humanitaires s'efforcent avec vigueur d'empêcher un projet de concours, s'étendant jusqu'en 1935, et organisé par la Fédération Dentaire Internationale. On peut se demander si le règlement de ce concours a été élaboré par des cerveaux sains. Chaque concurrent de

présenter au moins deux chiens auxquels il inoculera la carte dentaire humaine — inconnue à cette époque d'ailleurs. Pour ce faire, on attachera les nerfs des dents des victimes, on infectera les canaux ouverts, on plantera le tout, et on attendra patiemment la suite de leur martyre. Au bout d'un an et demi, après leur avoir fait subir tous les suppléments, on les tuera purement et simplement. Ce qu'il y a de lamentable en la chose ? est que plusieurs hommes de l'art, très distingués, ont déclaré préemptoirement qu'on attendrait le même but sans se livrer à de semblables cruautés. Il semble dès lors indiqué qu'une action concertée de ses amis des animaux s'exerce pour empêcher une telle atrocité. Le concours qui a eu cette idée satanique est international; la protestation devrait l'être également.

George Nestler Tricoche

nécessaire à la bonne exploitation d'une ferme. C'est pourquoi les écoles d'agriculture, de nos jours, se multiplient sous différentes formes et reçoivent un très grand nombre d'élèves.

Nous avons, dans notre province, une seule école d'agriculture située à Fredericton. A cette école on ne donne que des cours abrégés d'une durée de quelques semaines. Ces cours, comme on vient de l'annoncer, commenceront le 1er novembre.

Nos lecteurs se rappellent que, l'an dernier, les élèves acadiens formaient la très grande majorité de ceux qui suivirent ces cours. Une quinzaine étaient de ceux-ci leur seraient donnés en français.

Malheureusement, les cours furent donnés en anglais et nos agronomes durent agir comme interprètes. On s'explique difficilement pourquoi le département d'agriculture a agi ainsi, lorsqu'on considère la double dépense de temps et d'argent que ce système occasionna.

C'est maintenant le temps pour ceux qui s'intéressent au développement de l'agriculture agricole chez nos jeunes fils de cultivateurs, de s'enquérir du mode d'enseignement que le département adoptera cette année.

Des fils de cultivateurs qui n'ont fréquenté que les écoles rurales peuvent difficilement suivre avec intérêt et avantage des cours agricoles donnés dans une langue qui leur est pratiquement inconnue. Le simple bon sens nous le fait voir.

La municipalité du comté de Madawaska vote, depuis quelques années, à la louange des conseillers, un montant d'argent qui sert à défrayer une partie des dépenses que les élèves ont à faire pour suivre les cours.

La sagesse des conseillers n'est pas à décrire ; leur largeur de vues explique leur bonne action. Néanmoins, cette allocation à l'éducation agricole dans notre comté a été votée à la condition que les cours soient donnés en français. Il appartient donc aux autorités du comté de s'enquérir dès maintenant des dispositions du ministre d'Agriculture à ce sujet.

Les membres du comité d'éducation agricole, nommés au dernier congrès des agriculteurs l'hiver dernier à Moncton, ont également le devoir de s'intéresser à cette question et s'assurer d'avance de quelle façon seront donnés les cours, afin que les élèves ne soient pas désappointés.

Il ne s'agit pas, dans cette question, d'embarrasser le gouvernement. D'ailleurs le ministre d'Agriculture lui-même s'est déjà montré favorable à des cours agricoles français, démontrant là qu'il tenait à ce que l'argent que dépense son département pour l'éducation agricole, ne soit pas dépensé inutilement mais procure des avantages appréciables à la classe agricole.

Il suffit donc de s'entendre avec le ministre et de s'assurer le nombre d'élèves suffisant pour justifier les frais additionnels que les cours en français occasionneront.

Gaspard BOUCHER

LES BIENFAITS ATTENDUS DE L'A. C. J. C. CHEZ-NOUS

Le Dr Georges Dumont, de Campbellton Président Régional de l'A. C. J. C. dans le diocèse de Chatham, a prononcé deux allocutions au cours du Congrès. — La Première, le matin, comme adresse de bienvenue; la seconde, le soir, où il fit un magnifique exposé des bienfaits qu'on attend de l'Association en Acadie.

Discours du matin Excellence, Mgr l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjlètes.

C'est pour moi, un très grand plaisir d'avoir la tâche d'offrir à nos distingués visiteurs la plus cordiale la plus chaleureuse, la plus fraternelle bienvenue. Puis-je-je vous sentir chez-vous en cette mémorable journée de notre premier congrès régional. Excellence, puisque vous avez bien voulu permettre que ce congrès se tienne sous votre haut patronage, permettez-moi au nom de toute la famille acéjlète de votre diocèse, de vous présenter nos respectueux hommages, notre vénération toute filiale de même que l'attachement profond et la soumission sincère que nous vouons à votre auguste personne ! Puisque vous êtes notre père, Excellence, votre présence parmi nous,

tout en rehaussant l'éclat de nos fêtes, réjouit singulièrement nos cœurs et fortifie nos âmes. Vous avez poussé votre paternelle condescendance au point de nous faire le plaisir d'une belle messe Pontificale et tout à l'heure vous laissez parler votre cœur et vous nous donnez des conseils paternels qui nous aideront à marcher plus sûrement vers l'idéal que nous ambitionnons. Oui, Excellence, votre présence à ce premier Congrès de la Jeunesse dans notre région est pour nous tous un grand bonheur et nous en sommes une source de bénédictions pour l'avenir. Nous ne saurions trop vous dire toute notre joie de même que notre sincère et filiale reconnaissance.

nelle hospitalité. Nous aussi nous voulons vous faire à tous un chaleureux accueil, car en vous, nous reconnaissons nos chefs spirituels, nos directeurs éclairés, en un mot nous savons que vous êtes les âmes dirigeantes de nos cercles. Votre concours, votre intelligente collaboration est toute précieuse à l'âme de nos acéjlètes. Nous sommes donc très heureux de vous avoir parmi nous, car nous savons que notre association ne peut vivre que par l'influence du prêtre. Ce jour, déjà et nous l'avons senti pour en être convaincus que "ce qui donne à nos œuvres de jeunesse leur valeur, ce qui fait leur influence, ce qui assure leur efficacité, c'est l'action du prêtre qui les dirige. Par ses études approfondies, sa connaissance parfaite des âmes, son expérience de la vie et surtout son sacerdoce divin, le prêtre devient l'éducateur indispensable de la jeunesse post-scolaire". Nous sommes fiers, Messieurs les Aumôniers, de vous compter si nombreux et de vous reconnaître de l'intérêt que vous nous portez. Nos âmes ne sont peut-être pas toujours dociles, mais votre apostolat parmi nous fera la grâce de Dieu, saura toujours nous donner la paix, la lumière et saura toujours accroître en nous la vie de la grâce !

Au Révérend Père Aumônier Général qui est venu lui-même représenter le Comité Central, afin de voir ses enfants à l'œuvre, nous voulons dire tout notre bonheur de l'avoir parmi nous. Qu'il nous soit permis en cette occasion de vous dire, Révérend Père, combien nous sommes heureux d'être des vôtres et de faire partie de la belle et grande famille de l'Association Catholique de la jeunesse, sur laquelle nous veillons avec une paternelle et reconfortante sollicitude. Dans cette grande famille, nous brillons surtout par notre effectif assez nombreux ! Nous avons le Pénitencier et le Pénitencier, mais nous sommes jeunes et inexpérimentés. Nous recommandons donc d'une manière particulière, notre Union Régionale de Chatham à votre attention ainsi que celle du Comité Central. Révérend Père, nous vous devons en cette occasion, des remerciements et des félicitations du manière du Ciel.

Vous êtes venu vers nous pour nous électriser et nous gagner à la cause de la jeunesse. Vous n'avez fait que passer parmi nous, mais votre passage, nous avoir été rapide, n'en est pas moins triomphant et lumineux ! Nous pourrions presque comparer votre passage en terre acadienne à la randonnée rapide et victorieuse de César. Voul, vidi, vici ! Vous vous êtes conquis non pas à coup de lances et de javelots, mais par des idées et des arguments que vous avez développés devant nos yeux avec une éloquence entraînant. La race acadienne gardera longtemps votre souvenir et ses annales vous compteront au nombre de ses bienfaiteurs, sinon de ses conquérants ! Spontanément, nous voulons vous offrir nos respectueux hommages et nos remerciements sincères.

A vous tous, Messieurs les délégués des différents cercles, à vous tous, camarades acéjlètes, le veux redire notre plus cordiale bienvenue. Nous prenons contact par la première fois. Nous allons ensemble étudier des questions importantes qui intéressent notre religion et notre Patrie. Comme Catholiques et comme Acadiens, nous avons tous de graves devoirs à remplir. Soyons à la hauteur de nos tâches, travaillons ferme dans les rangs de notre A. C. J. C. Devenons les individualités robustes que nous devons être. C'est le désir du bon Dieu, le souhait ardent du Souverain Pontife ! L'intérêt de notre race réclame de nous ce courage, ce dévouement et ce patriotisme. Nous nous préparons ainsi à de glorieux lendemains; nous venons nous toujours avec confiance et espoir à l'avenir appartenant aux hommes persévérants avec Dieu dans la foi !

Discours du soir Monseigneur l'Aumônier Régional, Messieurs les Aumôniers, Messieurs les Délégués, Camarades Acéjlètes, Mesdames et Messieurs.

Ce matin, j'avais le plaisir de dire à nos aumôniers, à nos délégués ainsi qu'à tous nos acéjlètes, combien nous étions heureux de les recevoir chez-nous. Nous étions convaincus que ce premier congrès de l'A. C. J. C. ferait époque dans notre histoire et constituerait un événement mémorable pour le diocèse de Chatham. En effet, nous avions la ferme espérance que ce Congrès, qui réunissait une forte partie des forces vives de l'Eglise et de la nation Acadienne, serait pour nous tous une occasion choisie pour faire ensemble l'étude de nos problèmes religieux et nationaux. Nous escomptions que ce grand jour apporterait à nos intelligences la lumière, afin de mieux connaître nos devoirs individuels et sociaux; à nos volontés, l'énergie et la ferme détermination de marcher dans le droit chemin ! Mesdames et Messieurs, je ne voudrais pas être téméraire, mais il me semble que nous ne serons pas déçus dans nos espérances. Cette journée religieuse et sociale portera certainement des fruits parce que, comme il convenait à des catholiques, nous y avons invité le bon Dieu ! En effet, avant d'ouvrir nos délibérations, n'avons-nous pas d'abord, dans un élan de foi et de piété accompli aux pieds de notre Roi du ciel ? N'avons-nous pas murmuré nos âmes du Pater des fêtes dans une fervente communion ? N'avons-nous pas assisté de cœur et d'esprit et avec piété à une belle messe pontificale ? Pendant cette messe, n'avons-nous pas reçu de la part de notre vénéré Evêque, les meilleures bénédictions ? Pendant cette messe, n'a-

LE THÉ "SALADA" MÉLANGE ORANGE PEKOE "Tout frais des plantations"

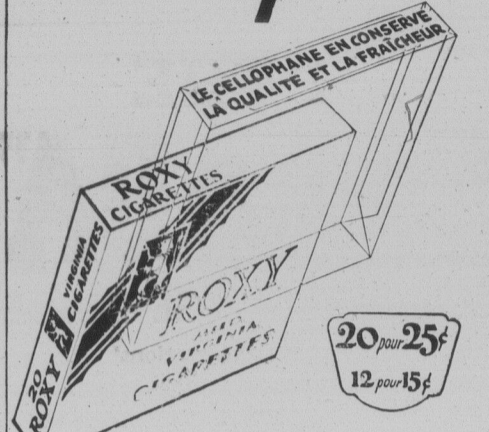
prédécesseurs, émettait le vœu de voir: "Se former une phalange plus nombreuse de jeunes gens voués à l'apostolat catholique et à la défense de l'Eglise, même dans l'ordre social, au milieu de la société contemporaine qui a tant besoin du zèle et de l'action infatigable de pieux et fervents laïcs catholiques." Mesdames et messieurs, l'organisation à laquelle nous appartenons répond absolument à ce désir du Souverain Pontife. L'Association catholique de la Jeunesse n'a-t-elle pas en effet, pour but "d'opérer le groupement des jeunes Canadiens-fran-

çais et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie ?" Maintenant, si nous considérons qu'à tout Acadien digne de ce nom, incombe le double devoir impérieux de vivre une vie individuelle franchement catholique et une vie sociale consacrée à la défense de sa religion et au relèvement de sa race, ne conviendrait-il pas tous spontanément que la race Acadienne devienne d'énormes bénéficiaires de notre Association ? N'admettrons-nous pas que l'Association Catholique de la Jeunesse ?

Suite à la page 6

DOMINION STORES LIMITED "WHERE QUALITY COUNTS" VENTE D'AUTOMNE -- AUTUMN SALE Thé SALADA Tea RAISINS Sultana Grape Nuts FLAKES POIS Blé d'Inde TOMATES PEAS CORN Tomatoes CERISES Ranges FANCY Cherries COCOANUT Snowdrift FARINE "Chaleur" FLOUR Cire à plancher SAVON DE TOILETTE LUX TOILET SOAP MARMALADE Orange FROMAGE Kraft Can. liv. KRAFT Canadian Cheese, lb FEVES au lard, bte No. 3 Clark's Pork & Beans, all kinds GUM DROPS fraîches, liv. Fresh Gum DROPS, lb CAFE Richmello, bte 1 liv. Richmello COFFEE, lb tin Gâteaux Golden Velvet, 3 liv. G.V. CAKES, 3 lb. block Flocons de Savon, 3 liv. Bulk Soap Chips, 3 lbs. Peanut Fraiches, la liv. Fresh PEANUTS, lb. MACARONI pesé, la liv. Bulk Macaroni, lb. Vinaigre blanc ou cidre, White or cider Vinegar, gal. Services à thé, 23 morc. Tea Sets, 23 pieces Biscuits à l'orange Orangettes Biscuits, 2 lbs THE Domino, pqt 1 liv. Domino TEA, lb. pkg. THE Domino, pqt 1/2 liv. Domino TEA, 1/2 lb. pkg. SUCRE granulé, 10 liv. Granul. SUGAR, 10 lbs Fromage Nouveau, liv. New CHEESE, lb

en les fumant, vous y trouverez la preuve



ROXY CIGARETTES
DE VIRGINIE
L. O. GROTHÉ LIMITÉ
Fournisseurs des plus fins tabacs

20 pour 25¢
12 pour 15¢

CHEZ LES ANCIENS ACADIENS ON CULTIVAIT LA TERRE ET L'ON VIVAIT HEUREUX

Paroles de Sully aussi vraies aujourd'hui que du temps d'Henri IV. — Mouvement agricole dont les méthodes sont apportées de France en Acadie. — Malgré les guerres, les Acadiens réussissent. — Culture et ÉLEVAGE CHEZ NOS ANCIENS. — INTERESSANT TABLEAU — Une BONNE LECON pour nous.

Par le Révérend Père Guertin, C. S. C. (Le Peulier Acadien)

L'AGRICULTURE CHEZ LES ANCIENS ACADIENS

"Le labourage et le pâturage, voilà les deux nourrices de la France, les vraies mines et trésors du Pérou." Ces paroles sont de Sully, ministre du roi de France, Henri IV, et elles sont vraies de nos jours aussi bien qu'au commencement du 17ème siècle; elles s'appliquent non seulement à la France, mais encore au Canada, et tout spécialement aux Provinces Maritimes. Trop souvent nos gens rêvent de trésors cachés, de mines d'or, de prétendus gros salaires dans les villes, dans les chantiers, aux États-Unis, et négligent la principale industrie, l'agriculture, qui pourrait les faire vivre dans une heureuse aisance et leur permettrait d'éviter convenablement leurs enfants.

Sur les conseils d'Olivier de Serres, l'un de ses ministres, le roi Henri IV encouragea fortement l'agriculture; il voulait que tout paysan ait "un mètre, chaque dimanche, la poule au pot." Or n'oublions pas que c'est sous Henri IV qu'a été commencé le mouvement de colonisation de la Nouvelle-France, que furent fondées les colonies de Port Royal et de Québec.

Poutrincourt, premier Seigneur de Port Royal s'intéressait beaucoup à la culture de la terre. Citons Rameau "Dès le lendemain de son arrivée, le 28 juillet (1609), on commença à ouvrir la terre, afin de la préparer pour les semailles d'automne; on y déposait même aussitôt quelques graines tant ils étaient curieux, et inquiets à la fois, de savoir si nos végétaux pourraient prospérer en ce climat. Il continue ensuite avec Lescarbot, "Il mit de suite une partie de semences en besogne au labourage et culture de la terre; après deux laborages espacés de quinze jours, ils semèrent du blé français, froment et seigle." Dans ses explorations Port Royal visita l'île Ste-Croix: "Il y trouva intacte les magasins laissés par M. de Monts, et, chose plus précieuse, il y cueillit des épis de blé mûr, provenant des blés précédemment semés en cet endroit; le blé pouvait donc semé du blé dès le commencement."

En 1607, quand il fallut quitter Port Royal pour retourner en France en laissant l'établissement à la garde du chef Membertou, Poutrincourt, après avoir fait embarquer ses gens, resta quelque temps attendant la maturité des grains, voulant emporter des échantillons pour les montrer en France et prouver ainsi la possibilité de la culture; il n'oublia pas Lescarbot: "Onze jours après, soit qu'il vit que le blé se pouvait cueillir, il arracha du seigle avec sa racine pour en montrer par deçà la beauté, bonté, et démesurée hauteur. Il fit aussi des épis de blé, de semences: froment, orge, avoine, chanvre et autres."

Lorsque, en 1610, Poutrincourt put revenir à son cher Port Royal pour reprendre son oeuvre, on continua les travaux de la terre. "Nous savons, dit Rameau, que chaque année il y eut une suite toujours croissante de cultures et de défrichements dans le haut de la rivière, vers le lieu probablement qui fut plus tard appelé la Prée-Ronde; on défricha des poutils, des veaux et des porceaux." C'est là que se trouvaient les hommes de Biennoeur, lorsque à l'automne de 1613, Arcault vint détruire l'établissement. L'Acadie fut donc une colonie agricole dès le commencement et la culture de la terre fut la grande occupation des gens tant que dura la paix.

Sous Louis XIII, successeur de Henri IV, on continua les traditions, et l'agriculture fut constamment développée en France. Sur l'initiative d'un ingénieur hollandais on entreprit de désécher les marais et les terres inondées entre la Loire et le

Le Coin du Fermier

LES RIDES ONT DISPARU

La tomate n'a pas toujours été le fruit rouge vif, ble narroidi, lisse, débordant et appétissant, que nous connaissons aujourd'hui, mais très peu de gens sont au courant de la façon dont ce développement a été fait et il y a là une histoire fort intéressante. Il y eut un temps — et il n'y a pas de cela bien des années — où la tomate était un fruit ridé, ratiné, et d'aspect peu engageant. Ce n'est qu'en ces toutes dernières années, à la suite des travaux de Burbank et d'autres spécialistes en culture amélioratoire, que les rides de l'ancienne tomate ont disparu et qu'elle a pris cette figure pleine, souriante, gracieuse et attrayante qui la fait tant apprécier aujourd'hui.

L'INDUSTRIE DES SEMENCES AU CANADA

L'industrie de la culture des semences s'est graduellement développée et améliorée au Canada en ces cent dernières années, dit un rapport récent de la Division des semences. Cette industrie embrasse maintenant la production et l'amélioration de variétés approuvées de céréales de souche pétrifiée, la production de graines de plantes fourragères, ainsi que de graines de plantes potagères, de légumes potagers et de fleurs. On estime qu'il y a 3,710 fermes produisant des récoltes de graines sujettes à l'inspection fédérale, et qu'environ 12,000 personnes s'occupent de produire et de vendre de la semence améliorée.

LE GRAIN DE SEL NE SUFFIT PAS

Les cultivateurs des provinces des Prairies qui se proposent d'élever des porcs à bacon doit bien comprendre l'importance de la semence améliorée.

Les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre de têtes de bétail dans l'Acadie et les statistiques varient de 118,000 à 200,000; mais il est admis de tous que, pour la population, le nombre était très grand. La moyenne par famille varie, selon les statistiques, de 15 à 20 pour les bêtes à cornes, de 19 à 35 pour les moutons, de 16 à 18 pour les porcs, de 1 à 2 pour les chevaux. Même dans nos meilleures communes, il y a eu de paroisses qui pouvaient enlever des troupeaux de forte moyenne d'animaux de ferme.

Mais, dira-t-on, ils avaient toutes les forêts pour y envoyer leurs animaux, et c'était bien facile de les nourrir pendant l'hiver.

C'était sans doute bien facile de les envoyer dans les forêts, mais ce n'était pas si facile de les ramener. Les bêtes sauvages étaient bien plus nombreuses autrefois et elles auraient fait bonne chère aux dépens des cultivateurs imprudents. Les Indiens se seraient trompés (comme bien des chasseurs d'aujourd'hui) et auraient tué les bêtes à cornes au lieu des orignaux, etc.

Il fallait protéger les animaux de la ferme et ne pas les exposer à la dent des ours, des loups, etc. Il ne pouvait donc être question de les envoyer dans les forêts, mais il fallait les nourrir sur la ferme.

En général les habitants de l'Acadie étaient de bons cultivateurs, des cultivateurs pratiques, profondément attachés à la terre, sachant vivre de la terre et produire ce qu'ils pouvaient vendre dans les alentours. Dérangés bien des fois par leurs ennemis, ruinés par les invasions, ils reprenaient avec courage leurs travaux interrompus et ne se laissaient jamais abattre.

Que de leçons ne donnent-ils pas leurs descendants? Et d'abord méditons bien les paroles du grand ministre Sully citées au commencement de notre article, et rendons-nous bien compte que l'agriculture bien comprise vaut mieux que toute autre source de bien-être; qu'elle procure l'aisance à tous ceux qui veulent s'y livrer avec intelligence; qu'elle conserve la santé physique et morale de individus et des familles; qu'elle est la base de la prospérité des familles et des états.

Avec les anciens il faut viser à produire le nécessaire pour la famille sur sa terre et dans son jardin, et un surplus à vendre pour se procurer ce qu'on ne peut produire chez soi. Il faut garder des animaux pour sa terre, autant que la terre est fertile, afin de conserver la fertilité du sol et l'augmenter, si possible. Il faut remettre en honneur les industries familiales si bien conservées dans certaines parties du pays, mais trop souvent oubliées et négligées. On achète beaucoup trop de choses qui autrefois se faisaient à la maison. Les anciens et les anciens fabriquaient une foule d'articles et au lieu d'acheter ils vendaient de leur surplus. Ils vivaient selon les mots du poète:

Heureux qui se nourrit du lait de ses brebis.

Et qui, de leur toison, voit filer ses habits.

Il faudrait mettre vaches au lieu de brebis mais cela ne ferait pas pour la rime, ni pour la toison.

Il faut produire pour le marché qui est à notre porte, comme faisaient les anciens, et approvisionner les Provinces Maritimes, d'abord, et les bateaux qui viennent en grand nombre dans nos ports, en un mot, vendre avec le moins de frais possible.

"Mais il n'y a pas de marchés." "On ne peut rien vendre", etc., etc. Voilà bien le refrain qu'on entend tous les jours. La réponse viendra d'un prochain article. En attendant: "En avant l'agriculture!"

L. QUERTIN, C.S.C.

Surveillance maternelle



Mères, attention à l'époque où vos fillettes deviennent de jeunes filles... Soutenez leurs forces, assurez leur santé en leur donnant des PİLULES ROUGES, spécialement préparées pour les femmes. Les PİLULES ROUGES doivent être prises dans tous les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

"Pendant un an, j'ai souffert de pauvreté de sang; j'étais bien faible, je n'avais plus d'appétit, le souffrait souvent de maux de tête et le ressentais toujours le besoin de dormir. J'avais aussi la figure couverte de boutons qu'aucun remède ne pouvait diminuer. Quelques boîtes de PİLULES ROUGES eurent un effet merveilleux. Au bout de trois semaines, mon état avait beaucoup changé; j'avais acquis des forces, de l'embonpoint et ces affreux boutons qui me défiguraient avaient disparu..." Mlle E. St-Germain, 75, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières, P.Q.

Les PİLULES ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout où par la poste: 50¢ la boîte, ou 3, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

PİLULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1666, rue St-Denis, Montréal.

Le Médecin des PİLULES ROUGES recommande **OVONOL** pour les enfants.

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

Chemin de Fer TEMISCOUATA
HORAIRE No. 79
En force le 23 août 1932

Lundi — Mer. — Ven.
MIXTE
Dép. Rivière-du-Loup, 8.00 a. m.
Arr. Edmundston, 1.45 P.M.

Mardi — Jeudi — Sam.
MIXTE
Dép. Edmundston, 9.00 A.M.
Arr. Riv.-du-Loup, 2.05 P.M.

Tous les jours, sauf Dim
MOTOR CAR
Dép. Edmundston, 4.00 P.M.
Arr. Connors, 5.30 P.M.

Dép. Connors, 6.30 A.M.
Arr. Edmundston, 8.00 A.M.

Correspondance à Rivière-du-Loup Qué., avec le Canadien National pour Québec, Qué., Montréal, Qué. Moncton, N. B. et Halifax, N. S.

Correspondance à Edmundston, N. B., avec le Canadien Pacifique par le train de passager.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à:
T. N. W. ALSH,
Agent Gén. Prot. & Voyageurs

INSURANCE

for your CAR

Un Accident d'automobile peut vous coûter des centaines de piastres.

Soyez Prévoyants!
Assurez votre auto pour:

Responsabilités publiques — Dommages aux propriétés — Collision — Feu & Vol.

La nouvelle loi des responsabilités financières pour les automobiles du Nouveau-Brunswick, est très sévère. — Ne prenez pas la chance de perdre votre licence.

G. T. KENNEDY
Assurance générale
89, rue de l'Église — Edmundston.

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Édifice Québec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé \$ 100,000.00
Capital souscrit et payé \$ 85,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'épargne, par des formes de placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Brûture Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras; aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
19 Rue Bernier, Casier 135
Tél. 87-1, Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir

LA ROUTE DU NORD SERA PEUT-ÊTRE EMPLOYÉE

On discute actuellement la question de savoir si l'on pourrait expédier des boeufs au Royaume-Uni par le nouveau port de mer du Canada, Churchill. Les boeufs canadiens destinés au marché de la Grande-Bretagne s'expédient actuellement par voie ferrée, sur une distance de 2,000 milles, de Calgary à Montréal, et par eau de Montréal, Halifax, ou Saint-John. Comme on a réussi à expédier du grain au Royaume-Uni et en Europe par voie de Churchill, on se propose actuellement d'expédier des cargaisons moutonnées de grain et de bétail. Pendant la saison actuelle de navigation, il s'est exporté sur la Grande-Bretagne jusqu'à mille d'œufs, 15,841 boeufs, soit une augmentation d'environ 1,156 sur les expéditions qui ont été faites pendant la même période en 1931.

À l'exposition royale d'hiver l'an dernier, les boeufs remarquables Robert Weir, Ministre fédéral de l'Agriculture, a déclaré que l'on songeait à utiliser cette route du nord pour expédier des boeufs d'engrais sur les provinces Maritimes.

GRAND-SAULT
(D. N. C.)

—Mme Edmond Côté est pour quelque temps en promenade chez H. et Mme Arthur Fournier de Limestone.

—Le Dr et Mme Kirkpatrick ont fait un voyage en Ontario.

—Mme Robert Martin de Martin's N.-B., était en visite jeudi dernier, chez sa sœur, Mme C. J. McChusky.

—Mme Claude St-Amant de St-André a passé le dimanche chez M. et Mme John Bérubé.

—Mme Elias Dumas, Miles Edna Dumas et Lillian Bertelsen, ainsi que MM. Sylvio Guimond et Louis Dumas, ont fait un voyage à Van Buren dimanche.

—M. et Mme A. D. Lévesque, accompagnés du Dr et Mme Camille Verret, ont fait un voyage à Moncton et St-Jean, la semaine dernière.

—M. Félix Charest de Dalhousie

IN MEMORIAM

MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne
Service Jour et Nuit.
Téléphones 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
LICENCIÉ

ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Épithaphes Pierre égyptienne — Granites — Marbres.

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '32.

SPECIAL
Prix Réduits pour
JUILLET et AOUT
NETTOYAGE ET PRESSAGE

Habits d'hommes \$1.00
Faites \$1.00
Robes, Ensembles de Dames \$1.00
Robes en laine &
Ensembles 3 morceaux -1.00
Ensembles pour sport,
2 morceaux \$1.00
Contribuez à alléger le Budget de famille en prenant avantage de ces prix d'économie.

Vêtements recueillis et délavés par toute la ville.

Le travail reçu par maille ou Express sera retourné payable sur livraison.

Complet pressé 50¢

R. H. RICHARDS
27, rue de l'Église — Edmundston.
Service Rapide. Tél. 32-2

SERVEZ-VOUS DE LA



WARRANTED
ET AU MÊME PRIX QU'UNE ESSENCE ORDINAIRE, OBTENEZ

UN DÉMARRAGE INSTANTANÉ,
DES REPRISES VIGOUREUSES,
PLUS DE MILLAGE,
PLUS DE SOUPLESSE ET DE PUISSANCE,
ET SUPPRIMEZ TOUT ENCRASSEMENT,
ET TOUTE PERCUSSION INTERNE.

FABRICATION CANADIENNE

Produit McCOLL - FRONTENAC

In the Probate Court, County of Madawaska.

In the Matter of Baker Daigle, Doris Daigle, Hubert Daigle, Gilbert Daigle and Jeanne Estelle Daigle, infants under the age of twenty-one years, by their guardian Mary Jane Daigle.

TAKE NOTICE that there will be sold at Public Auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, County of Madawaska, Province of New Brunswick, on Tuesday the twenty-seventh day of September A. D. 1932, at the hour of eleven o'clock in the forenoon the one-quarter (1/4) interest of the estate of Baker Daigle, Doris Daigle, Hubert Daigle, Gilbert Daigle and Jeanne Estelle Daigle, infant children of the late Vennie Baker-Daigle, in the said lands and premises described as follows: —

(a) The Belmont Property so called in the Parish of Baker Brook, in the County of Madawaska.

(b) Baker Island so called in the Parish of Baker Lake, in the County of Madawaska.

The guardian of the above named children having been authorized to sell the said interest of the said children in the said lands by an Order of the Judge or Probate for the County of Madawaska.

Dated at Edmundston, N. B., this 13th day of September A. D. 1932.

MARY JANE DAIGLE
Guardian.

J. E. MICHAUD
Proctor.
21a-16sept.

VOTRE SERVICE AVEC DIGNITÉ

CERCUEILS — DECORATIONS
EMBAUÈMEMENT
— CORBILLARD AUTOMOBILE —
— AMBULANCE —

J.-ROBERT BOUCHER
Directeur de Funérailles — Embaumeur diplômé
EDMUNDSTON, N.-B.
Téléphone 86-2 — 14, rue Canada

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Edifice LONG, rue Canada Edmundston, N.-B.

Avocat M.-D. CORMIER M.P., C.R., M.A. Notaire Public C.F. : 9 - Tél. : 42 Edmundston, N.-B.

Avocat Albert J. DIONNE B. A. Notaire Public Palais de Justice, Edmundston, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD M. L. P. Edifice LONG Edmundston, N.-B.

Avocat A.-P. Noel McLAUGHLIN Avocat - Notaire Correspondance française Campbellton, N.-B.

Collecteurs Credit Guarantee Percuteurs de Vos Crédits en souffrance 39, rue Canada Edmundston, N.-B. C.F. : 734 - Tél. : 323

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE A.A.P. & R.I.C.A. ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P. & R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables

P. Lansdowne Beysa W. Clarence McNiece BELYEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Dr A. M. SORMANY RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

BUREAU DE PLACEMENT

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

ARTICLES D'ECOLE Cahiers - Crayons - Sacs d'Ecole Sets de Mathématiques - Livres d'histoire PIPES - TABACS - CIGARETTES

PHILIPPE MONETTE, Edmundston, N.-B.

LA PETITE CANADIENNE Roman Canadien Inédit, par J. M. LEBEL

Tous droits réservés, 1930, par Edouard Garand, 1423-27, rue Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q. On peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous chacun. Par la Poste: 30 sous.

Feuilleton No. 21

Et les spectateurs de cette scène demeurèrent encore glacés, figés... Et ce fut un cri d'horreur, un gémissement douloureux, un grondement rauque... Et d'un autre bond, aussi prodigieux, aussi terrible, l'homme traversa le salon, renversa deux agents de police sur son passage, atteignit l'antichambre, la franchit, disparut...

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un luteur. Goethe.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. - La Bruyère.

Fleurs Naturelles pour toutes occasions

CAMBER THE FLORIST Woodstock, N. B. Téléphone No. 17-21

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

La quarantaine

Puisque nous sommes dans la nécessité de vivre tous ensemble, nous devons nous unir pour notre propre protection ainsi que de celle de nos familles.

Comme contribuables, les taxes que nous payons nous assurent la protection contre le feu et le crime dans la personne de nos pompiers et nos agents de police. Aussi, le service de santé nous protège contre la maladie...

En général, ce qui est bon pour la population en général, est bon pour chacun des individus qui font la population. Mais s'il s'agit de choisir entre les deux, les droits de la communauté l'emportent sur ceux de l'individu.

Les maladies contagieuses menacent toute la population. Elles sont pénibles pour celui qui en subit une attaque, mais puisque le malade est en état de transmettre sa maladie à son entourage, le service de santé cherche à mettre en œuvre tous les moyens disponibles pour en éviter la propagation.

Ces maladies se propagent presque toujours par le contact d'une personne malade à une personne bien portant par l'intermédiaire des sécrétions ou des excréments. On évite ce danger quand un empêché au malade de venir en contact avec des personnes en santé. C'est ce que s'appelle l'isolement du cas de maladie.

Les maladies contagieuses ne débent pas d'une façon subite. D'abord, la personne est exposée à l'infection et, après quelque temps, les symptômes de la maladie à laquelle elle fut exposée se déclarent chez elle. La période d'incubation est variable suivant les diverses maladies contagieuses. Durant cette période, la personne malade peut transmettre sa maladie aux autres, surtout immédiatement avant l'apparition des symptômes. Pour cette raison, les personnes qui sont venues en contact avec un cas, et qui, par conséquent, sont isolées pendant la période d'incubation de la maladie à laquelle elles ont été exposées.

Les règlements de la quarantaine, qui donnent au service de santé le droit d'isoler les personnes atteintes d'une maladie contagieuse et leurs contacts, ont pour but le contrôle de ces maladies. Ils sont faits pour la protection des personnes qui ne sont pas atteintes de la maladie, et pour protéger les personnes qui composent la population contre les maladies contagieuses.

Certains individus s'opposent à la quarantaine quand il s'agit d'un malade dans leur propre famille, quoiqu'ils approuvent quand la maladie contagieuse a lieu chez leur voisin. La loi de la quarantaine a pour but la protection de toute la population, et tous les citoyens devraient y obéir.

Plus questions au sujet de la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 185 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

LE TRAVAIL

aux travailleurs de toute catégorie.

Honorons le travail; encourageons qui peine, A la besogne dure assésit le corps. Remunérons, quand vient la fin de la semaine, L'ouvrier qui nous vend sa force et ses efforts.

Aimons bien le travail, la chose belle et bonne Qui de vivre à chacun journal le moyen vrai. C'est à lui que l'on doit le salaire qui donne Et le pain qui nourrit et l'habit qui nous têt. C'est lui qui nous assure encor la subsistance De chaque jour; de là l'épargne aussi nous vient Qui fait les vieux plus surs aux jours de défiance. C'est lui qui verse au corps la santé, qui maintient En leur pleine valeur les facultés de l'âme, Donne à l'esprit la fleur des satisfactions, Console, réjouit, moralise, et dicte à l'âme, Calme, occupe, ennoblit, dote les nations. Le travail est la loi primitive, éternelle, Qui s'impose à nous tous également humaine; C'est la nécessité qui grandit, qui révèle. O la noble grandeur du saint travail des mains!

Le travail à celui qui s'y livre procure La fière indépendance à laquelle l'oisif Point ne pourrait prétendre, une dignité sûre, L'absence qui s'ensuit, ce stimulant si vil. La vie est devant vous, jeunes hommes, la vie Qui pour chacun sera ce que vous la ferez. Votre sort sera tel que la route gravie; Vos mains l'auroient guidé selon qu'est votre gré. Travaillez pour vous-même et pour le bien des autres, L'intérêt général, votre contentement. Quel plaisir délicat de se faire auprès d'autres Artisan de bonheur! Quel délice charmant! Le travail rend la vie heureuse et facile, Apaise nos chagrins, nous aide à supporter Les maux qu'on ne peut fuir. O travail, virile Et sainte loi que trop l'on ne saurait vanter! O loi génératrice et de paix et d'aisance! Le travail est vraiment créateur de vertu. Heureux ceux qui ne sont point nés dans l'opulence, A qui leur père apprend le travail ager, ardu. Lorsque, épaulés, jurebuis, au lojis ils reviennent Oh que vifs de ces gens sont tous les appétits! Quel bon sommeil ensuite en leur couche ils obtiennent! Les fils de nos crépus sont les plus mal lotis; S'ils sont riches vraiment, le stimulant propice Leur manque pour agir; n'ayants rien à vouloir, Ils dédaignent la lutte et l'effort; leur caprice Est d'user largement du paternal avoir. Malheureux, du travail ils ignorent les joies, Les récompenses et les triomphes certains. Vêtus de fins velours, de chemises de soie, Les patriciens font place aux enfants plebeïens Qui, mieux aguerris qu'eux, vaillants s'en vont en lice. L'héritage fondus, restera l'enfant mou. La vie est un combat, une rude lutte; Le travail seul enseigne à tenir jusqu'au bout.

Hardi! les gens! tenez ferme, soyez tenaces! La foule des peigneurs monte vers les sommets. Le fils dégoûté, fâché, quoi qu'il fasse, Devant le flot des forts déguerpit désarmés.

CASIMIR HEBERT.

PAS DE SODA ! GENE L'ESTOMAC

Beaucoup de soda trouble la digestion. Pour estomac sûr et gaz, Adieu! est bien meilleur. Une dose éliminera les poisons d'intestin qui produisent gaz et insomnie. Raymond Breaux, Pharmacien. W-7.

IN MEMORIAM

Deux longues années se sont écoulées depuis la disparition d'un époux cher, d'un père tendre, mais son souvenir restera toujours gravé dans nos cœurs. Mme Olivier Dupuis et ses enfants

LES BLES D'OR

A perte de vue, c'est l'océan des blés. C'est le froment chaud et blond devant lequel, avec respect se découvrent les patriarches des premiers âges.

Cette année, le fermier lui a tout consacré, tout sacrifié. Moins de betteraves, moins d'avoine, du blé partout! avait dit le ministre.

Le blé vers le ciel, oh! pas pour le blé, sous le soleil dont la ferveur mure et fait éclore les épis... ce blé de semence... Il n'est ni pour le four, ni pour le pain; il est pour le blé des années futures! Le moisson de l'an prochain sera fille de lui.

Solennelles, les moissonneuses, lieu sont entrées ce matin dans l'immensité du champ. Les unes attelées de boeufs; les autres, de chevaux.

Elles ont d'abord péniblement travaillé, car la paille était encore humide de la nuit. Mais peu à peu, le soleil vainqueur a séché les tiges, et l'on a plus entendu sous le ciel que le crissement des grands côtesaux au-dessus desquels éclataient les blés phéniens des manoeuvres qui, ne croyant pas en Dieu, même devant ce blé paraissent à avoir une langue que pour vomir son nom sacré.

Debout, au milieu du chemin, le fermier observe. Devant lui passent les lourds chevaux ardens au travail, secouant sur leur robe brune l'écumé de leurs naseaux... puis les boeufs résignés et puissants. Et, derrière chaque attelage, les machines qui rendent bien consultées par une équipe de vingt hommes qui rendent moins, mais aux quels, depuis longtemps, le fermier n'ose plus rien dire.

De temps en temps, le fermier lève la tête vers le ciel, oh! pas pour une prière! Lui aussi est un païen comme ses hommes, un païen moins frustre mais un païen plus coupable, peut-être. Il regarde, par là, là-haut dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa pique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu. C'est évidemment un orage qui monte, et dans le plus mauvais cas, à la fois, les vendicatives, juchés sur leur siège, les hommes eux ont vu le nuage de menace, et quand les yeux se croisent, ils lisent la préoccupation dans ceux du fermier.

Pourtant pas un mot ne s'échange entre les temps nouveaux. Le fermier, c'est le patron et le patron, c'est l'ère qui paye le travail, et au quel an ne doit rien de plus, surtout dans l'angle que fait la Seine et le Morin sa pique, depuis quelques temps, un point gris qui s'étend peu à peu. C'est évidemment un orage qui monte, et dans le plus mauvais cas, à la fois, les vendicatives, juchés sur leur siège, les hommes eux ont vu le nuage de menace, et quand les yeux se croisent, ils lisent la préoccupation dans ceux du fermier.

Comme il l'avait perdu, pendant toute une heure l'orage monte, s'assissant, tel un ennemi qui se concentre pour un formidable assaut. Subitement, un coup de tonnerre, premier coup de canon de la bataille, sur lequel, pas de doute, la lutte des classes étant la consigne de l'évangile qui paraît-il, doit suppléer l'auteur et donner le bonheur à tous.

Et le silence continue entre ses étères de la même vallée de larmes, silence pénible, orageux comme le temps, et qui voile à peine la misère suprême du monde ouvrier moderne: celle de ne plus almer.

3 heures - Le nuage s'agrandit 4 heures - Il atteint le bord du soleil, et sa masse sombre s'éclaircit d'un énorme ourlet d'argent.

4 heures - Le soleil est entièrement voilé, le ciel prend une teinte funèbre. L'orage se précipite, c'est toute cette plaine qui va massacrée.

5 heures - Un coup de sifflet! Instantanément, chacun des villages hommes arrête son attelage à la vue de même ou le coup de sifflet l'a trouvé.

Quelques uns font tomber les bottes qui sont encore dans la machine; d'autres ne veulent pas avoir cette précaution là. Puis, tous d'un même geste d'obéissance passive, tournent les bêtes vers la ferme. Une partie descend d'un côté du champ, l'autre la rejoint à l'angle aigu sur la route.

LA, le fermier attend tous. -Mes amis, vous voyez l'orage formidable qui monte. Mais nous n'avons rien à craindre. Le ciel est entièrement voilé, le ciel prend une teinte funèbre. L'orage se précipite, c'est toute cette plaine qui va massacrée.

Un silence où se choquent les sentiments opposés. Quelques heures semblent hériter; tous ont peur. Peur de qui? De celui qui a sifflet?

-Voynof, mes amis, insistez le fermier qui est encore dans la machine; d'autres ne veulent pas avoir cette précaution là. Puis, tous d'un même geste d'obéissance passive, tournent les bêtes vers la ferme. Une partie descend d'un côté du champ, l'autre la rejoint à l'angle aigu sur la route.

Soulagez ses PIEDS ENDOLORIS

Le printemps dernier, j'avais tellement mal les pieds que je n'avais pu marcher. J'ai essayé de tout, mais rien n'y a fait. J'ai vu dans un journal un avis pour le "Liniment Minard". J'ai acheté une bouteille et j'ai essayé. Oh! quel soulagement! Les douleurs ont disparu. Je suis maintenant en mesure de marcher à nouveau.

LE TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

Je ne veux pas attendre à vos huit heures; mais l'exception confirme la règle! C'est fou, sacrilège, de laisser perdre ce blé magnifique que la patrie attend! Ce blé qui a coûté tant d'argent et de soins! Ce blé de semence d'où sortira le pain de vos enfants. Vous n'allez pas refuser cela!

Les huit heures elles sont finies dit l'homme qui a sifflet. -Pour une fois? -Oui ou non, sont-elles finies? -Je vous épate! l'exception confirme la règle. -Les huit heures n'ont pas besoin d'être confirmées. Demandez, les gens! Tous à l'écurie!

-Vous ne forcez pas cela! -Mais déjà les boeufs ont démarré les chaînes des chevaux traînent leur ranchon sur les cailloux de la route, et toute la troupe chemine lentement, sans un retardataire, vers les étables.

Le fermier est maintenant seul. Le ciel achève de se plomber. Sur les nuages noirs, d'autres nuages, petits et courts. Les grands blés frissonnent, comme de peur des vagues courtes croissent leur surface d'or.

Comme il l'avait perdu, pendant toute une heure l'orage monte, s'assissant, tel un ennemi qui se concentre pour un formidable assaut. Subitement, un coup de tonnerre, premier coup de canon de la bataille, sur lequel, pas de doute, la lutte des classes étant la consigne de l'évangile qui paraît-il, doit suppléer l'auteur et donner le bonheur à tous.

Et le silence continue entre ses étères de la même vallée de larmes, silence pénible, orageux comme le temps, et qui voile à peine la misère suprême du monde ouvrier moderne: celle de ne plus almer.

3 heures - Le nuage s'agrandit 4 heures - Il atteint le bord du soleil, et sa masse sombre s'éclaircit d'un énorme ourlet d'argent.

4 heures - Le soleil est entièrement voilé, le ciel prend une teinte funèbre. L'orage se précipite, c'est toute cette plaine qui va massacrée.

5 heures - Un coup de sifflet! Instantanément, chacun des villages hommes arrête son attelage à la vue de même ou le coup de sifflet l'a trouvé.

Quelques uns font tomber les bottes qui sont encore dans la machine; d'autres ne veulent pas avoir cette précaution là. Puis, tous d'un même geste d'obéissance passive, tournent les bêtes vers la ferme. Une partie descend d'un côté du champ, l'autre la rejoint à l'angle aigu sur la route.

LA, le fermier attend tous. -Mes amis, vous voyez l'orage formidable qui monte. Mais nous n'avons rien à craindre. Le ciel est entièrement voilé, le ciel prend une teinte funèbre. L'orage se précipite, c'est toute cette plaine qui va massacrée.

Un silence où se choquent les sentiments opposés. Quelques heures semblent hériter; tous ont peur. Peur de qui? De celui qui a sifflet?

-Voynof, mes amis, insistez le fermier qui est encore dans la machine; d'autres ne veulent pas avoir cette précaution là. Puis, tous d'un même geste d'obéissance passive, tournent les bêtes vers la ferme. Une partie descend d'un côté du champ, l'autre la rejoint à l'angle aigu sur la route.

SEPTEMBRE

(Consacré à St. Michel) Premier quartier, le 7. Pleine lune, le 14. Dernier quartier, le 22. Nouvelle lune, le 30.

- 11 J. S. Gilles 21 J. S. Estienne 31 S. Séraphie 41 D. XVIIe ap. Pent. 51 L. S. Laurent Justim 61 M. S. Zacharie; Ste Eve 71 M. Ste Reine; S. Cloud. 81 J. Nativité de la Ste Vierge 91 V. S. Pierre Claver. 101 D. XVIIIe ap. Pent. 111 S. Nom de Marie 121 M. S. Almé, évêque 131 M. Exaltation de la Ste Croix 141 J. N.-D. des Sept Doul. 151 V. SS. Corn. et Cyp. 161 S. Les Stig. de S. Fr. 171 D. XVIIIe ap. Pent. 181 S. Janvier 191 M. S. Basile 201 M. Q.-Temps. - S. Mathieu 211 J. S. Th. de Villeneuve 221 V. Q.-Temps. - S. Lén 231 S. Q.-Temps. - N.-D. de la Merc 241 D. XIXe ap. Pent. 251 L. SS. Martyrs Canadiens 261 M. SS. Côme et Damien 271 M. S. Wenceslas 281 J. S. Michel, archevêque 291 V. S. Jérôme.

-Qu'à dit votre fiancé quand il a vu que vous étiez ruinée? -Je ne sais pas, je ne l'ai jamais revu depuis!

L'Acidité Surmontée

Effets Merceilloux Au lieu de souffrir d'acidité stomacale et de constipation, M. Frank C. se porte bien. "Je puis manger n'importe quoi depuis que j'ai fait l'essai de Carter's Little Liver Pills," dit-il. "Pareil, qu'elles sont PUREMENT NATURELLES, tonique doux et efficace tant pour le foie que pour les intestins. Dr. Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules de Dr Carter pour le Foie) sont sans égale contre Constipation, Etai Bileux, Maux de Tête, Vertiges, Indigestion, Points rouges, etc. et 75c. par boîte. Demandez les Carters par leur NOM."

LES CONSEILS DE LA MENAGERE

LES VERTUS DU SEL DE CUISINE

Le professeur Loeb et le docteur Dimpé, de l'université de Chicago, affirment que le sel de cuisine constitue le meilleur élixir de longue vie. Non seulement il est utile, mais il favorise le bon fonctionnement du cœur, mais il est encore capable de réveiller ses battements quand, pour une cause physiologique, ceux-ci ont cessé. Les deux professeurs ont fait leurs expériences sur des tortues, des poissons et d'autres animaux. Quant au mode d'action, les deux professeurs admettent que ce sel les plus particulièrement certains éléments résultant de la décomposition électrolytique du sel qui, pas sans dans le sang, exerce une action sur les muscles, produisant les effets bien connus constatés.

LES VERTUS DU CELERI

Une des plus récentes découvertes est la guérison complète des rhumatismes obtenue en mangeant du celeri en abondance. L'habitude de manger ce légume crû a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques. Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et le boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli. - Il faut prendre, en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix muscade, mettre le tout dans une casserole avec le celeri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si l'on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ces mets.

BON A SAVOIR

Une tasse d'eau chaude mise dans le four empêchera de brûler ce qu'on y fait cuire. Ne mettez jamais des pommes de terre sur la table dans un plat couvert; elles absorberont leur humidité et deviendront aqueuses. Si l'on rince une casserole à l'eau froide, il y verser à l'eau qu'on veut faire bouillir, il brûlera rapidement, dit-on.

à me confier? demanda Benjamin avec surprise. -Oui! Mais je redoute que la nouvelle que j'ai à vous apprendre...

-Est-ce une nouvelle qui me concerne? -Directement, oui. -Oh! allez je n'ai pas peur. -Duntion a pris des mesures pour vous faire arriver à votre arrivée à Montréal.

-Ah! bah! se mit à rire Benjamin. -Et c'est moi-même qui suis chargé de vous surveiller et de vous désigner aux agents qui se trouveront à l'arrivée du convoi. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Très bien, sourit plus largement Benjamin. A présent, mon ami, je présume que vous voulez remplir tous vos devoirs, du moins en apparence. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Très bien, sourit plus largement Benjamin. A présent, mon ami, je présume que vous voulez remplir tous vos devoirs, du moins en apparence. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Et c'est moi-même qui suis chargé de vous surveiller et de vous désigner aux agents qui se trouveront à l'arrivée du convoi. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Très bien, sourit plus largement Benjamin. A présent, mon ami, je présume que vous voulez remplir tous vos devoirs, du moins en apparence. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

-Et c'est moi-même qui suis chargé de vous surveiller et de vous désigner aux agents qui se trouveront à l'arrivée du convoi. -Bon. Ces agents ou Duntion savent-ils au moins à quelle gare je descendrai? -J'ai ordre de les prévenir.

(A suivre)

SERVEZ-VOUS

et vous servez votre pays

Servez-vous de Shredded Wheat aujourd'hui, et vous aiderez à d'écarter l'enfer, le mal, car le principal produit du Canada, le blé, est la source de cette saine alimentation. Quelques sous seulement pour douze gros biscuits.



SHREDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA DE BLE CANADIEN PAR DES CANADIENS

LES BIENFAITS...

Suite de la page 3

la jeunesse est pour nous une bénédiction et qu'elle mérite tous nos encouragements? Et que l'on ne dise pas que l'installation chez nous d'une organisation comme celle de l'A. C. J. C. est inutile et de piètre importance! Il peut être vrai que grâce à Dieu notre peuple soit encore bon; notre peuple a possiblement bien conservé la pureté et la simplicité de ses mœurs; il garde assez bien ancré dans son cœur l'attachement à ses traditions, son esprit de patriotisme. Mais à côté de ces signes consolants, l'observateur attentif, qui porte un grand intérêt à sa religion et à sa race, n'est-ce pas, même chez nous, des symptômes alarmants de faiblesse? N'a-t-on pas toléré chez nous le travail du dimanche? Que dire de nos théâtres qui pervertissent nos jeunes et n'amènent pas nos adultes? Au point de vue économique, que penser de cette vague de vie luxueuse qui a passé chez nous et s'emparant à la manière d'un ouragan, de nos économies et en lesant profondément nos traditions sinon notre vie morale? Que dire de notre esprit de justice en affaires et dans nos rapports avec les autres? Avons-nous toujours rendu à César ce qui était à César et à Dieu ce qui était à Dieu? Que dire de nos idées politiques? Sur ce terrain, n'avons-nous pas parfois rabaisé notre honneur, notre conscience au niveau d'intérêts pécuniaires? Et enfin, nos notions dans l'ordre social et patriotique, surtout ceux qui possèdent l'influence, le talent et la fortune ont-ils compris tous leurs devoirs, et ont-ils toujours donné leur mesure?

Ce sont là autant de questions que je pose franchement à vos consciences. Et si vous voyez que sur ce terrain nous avons lieu d'éprouver certaines appréhensions, n'admirez-vous pas qu'il en Acadie comme dans Québec, pour lutter contre tous ces dangers, pour assurer la victoire, il nous faut l'association? Il nous faut le groupement de nos forces vives? Il faut que ceux que l'intérêt n'a pas encore séduits se reconnaissent et se comptent pour ensuite marcher en rangs serrés dans une action commune mise au service de la cause menacée de la loi et de la patrie. Il nous faut donc l'Association de la jeunesse, une association qui grouperait autour de nos chefs spirituels et il faut que cette Association Acadicienne, dans l'intérêt général d'aujourd'hui n'aurait de résultats bienfaisants qu'à la seule condition, avec le groupement des Canadiens-français de Québec et des autres associations françaises catholiques du Canada. Maintenant, messieurs et mesdames, me serait-il permis de vous faire remarquer que cette association et particulièrement ce congrès d'aujourd'hui n'aurait de résultats bienfaisants qu'à la seule condition, avec le groupement des Canadiens-français de Québec et des autres associations françaises catholiques du Canada. Il faut de toute nécessité, à moins de consentir à un échec, que notre Association ait le don de réveiller, de développer et d'affermir dans les âmes de chacun de ses membres, le sens pratique de notre religion. Il nous faut une mentalité catholique afin que notre vie individuelle corresponde intégralement à nos croyances religieuses. Nous, de l'A. C. J. C., nous devons croire au catholicisme et à son efficacité universelle pour le bien des individus et des sociétés. Nous, de l'A. C. J. C., nous devons être convaincus que la pratique intégrale du catholicisme, c'est-à-dire, d'un catholicisme vécu par l'individu et la société est le remède à tous les maux et la source de tous les progrès de la société et des individus! Nous croyons de plus et nous devons croire que le progrès de notre race est d'une façon spéciale attaché à sa fidélité à la foi catholique qui est un de ses éléments essentiels et spécifiques. Oui, chers Acadiens, développons, chez nous, une forte mentalité religieuse, un sens catholique bien sincère qui se manifestera dans notre vie. Et avec René Bazin, que

de consacrer leur vie au soulagement physique et au réconfort moral des nôtres que la maladie afflige. Je veux parler de nos hôpitaux catholiques. Vous n'ignorez pas que nos hôpitaux souffrent d'une concurrence injuste. Nos accidentés et nos blessés qui sont traités aux frais de la Commission du travail sont par trop souvent, grâce à d'injustes procédés, dirigés vers un hôpital protestant pour y être traités. Cette manœuvre sournoise des protestants cause un préjudice à nos hôpitaux.

Souhaitons que grâce à l'Association des Acadiens sauront prendre la défense de nos hôpitaux; qu'en toutes occasions ils sauront faire comprendre aux blessés que la loi leur permet de se faire traiter dans l'hôpital de leur choix et qu'il leur est point nécessaire de se faire transporter dans un hôpital protestant. Nos hôpitaux catholiques ressentent ainsi, nous l'espérons, la bienfaisante influence de notre Association.

Quant à notre Presse Quotidienne, nous serons toujours persuadés que c'est une œuvre qui mérite nos encouragements et notre appui. C'est l'œuvre qui accote toutes les autres. Et nous de l'A. C. J. C. nous ne pourrions jamais nous convaincre qu'une population de 200,000 Acadiens ne peut pas faire vivre un journal quotidien!

Messieurs et mesdames, je m'excuse d'avoir été trop long mais pardonnez à mon ardeur et à mon enthousiasme si avant de reprendre mon aîné je sens le besoin de faire une profession de foi et d'amour envers l'Association Catholique de la Jeunesse.

Qui nous avons foi dans l'Association Catholique de la Jeunesse, cette organisation est chez nous une institution providentielle qui arrive à temps pour réveiller et développer dans notre vie individuelle le sens catholique. Nous avons foi dans l'Association Catholique de la Jeunesse car nous voyons en elle une organisation susceptible de développer chez nous une vertu de race, la fierté nationale si nécessaire à la vie d'un peuple. Nous avons foi en l'Association et, puisque la foi engendre la charité, nous aurons pour cette organisation l'amour et le dévouement qui conviennent. Nous remplirons ainsi nos devoirs religieux et sociaux et aurons vécu pour servir Dieu nous pourrions mourir pour le voir.

Souvenir

Maintenant, ô mon Dieu, que j'ai ce calme sombre De pouvoir désormais Voir de mes yeux la pierre où je suis que dans l'ombre Il dort pour jamais ;

Maintenant qu'attendris par ces divins spectacles, Plaines, forêts, vallons, fleuve argenté, Voyant ma petitesse et voyant vos miracles, Je reprends ma raison devant l'imminence ;

Je viens à Vous, Seigneur, Père auquel il faut croire, Ouvrez le firmament, Et que ce qu'il-bas nous promus pour le terme Est le commencement.

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive Par Votre Volonté, L'âme de deuil en deuil, l'homme de rive en rive Roule à l'éternité.

Hélas ! laissez les pleurs couler de ma paupière Puisque vous avez fait les femmes pour cela ; Laissez-moi me pencher sur cette froide pierre, Dire à mon cher mari : "Sens-tu que je suis là ?"

Madame Olivier Dupuis. Collège Bridge, N.-B., 14 sept., 1932.

BROWN-HOLDER BISCUITS
BETTER-FAR BETTER

BROWN-HOLDER BISCUITS
BETTER-FAR BETTER

Les Biscuits 'Maritime Maid' sont bien les Meilleurs au Pays ; Vous les Aimerez sans aucun doute

Fabriqués à Moncton, en la Nouvelle Manufacture Moderne, érigée dans ce but.

LES PRIX LEVESQUE

L'éditeur Albert Lévesque nous informe que l'abondance des manuscrits soumis à son dernier concours de romans canadiens (exactement vingt-cinq), aussi bien que leur qualité littéraire, imposant un retard de plusieurs semaines dans la publication des résultats. Déjà les membres du jury ont soumis à l'attention de

l'éditeur de bons romans. Mais il reste à déterminer la valeur comparative des uns et des autres, pour attribuer les premiers prix aux ouvrages réellement supérieurs.

On se rappelle que M. Lévesque a lancé, au début de l'été, un concours de biographies qui doit se clore au 1er juillet 1933. Pour éviter aux concurrents l'ennui de soumettre des manuscrits traitant d'une même sujet, M. Lévesque propose aux aspirants de lui soumettre, au préalable, le choix du héros dont ils désirent préparer la biographie.

On peut communiquer en s'adressant à l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal.

A l'hôtel :
— Pourquoi dormez-vous la porte ouverte ?
— Des fois que les punaises voudraient s'en aller !

S'ils n'ont pas ailleurs.....

les articles de papeterie ou de bureau dont vous avez besoin

NOUS LES AVONS à l'imprimerie du "MADAWASKA"

HOMMES D'AFFAIRES! PROFESSIONNELS!

RUBANS

de Clavigraphes de toutes les marques

PRIX SPECIAL

35c

Ces rubans — tout noir ou rouge et noir — sont d'excellente qualité et donnent satisfaction à ceux qui les emploient.

Papier à clavigraphes, 8 1/2 x 11, 500 feuilles pour \$1.00

Papier à copies, blanc ou couleur, 500 feuilles 60c

NOUS POUVONS VOUS FOURNIR TOUS LES ARTICLES DE BUREAU DONT VOUS AVEZ BESOIN: papier carbone, cahiers de sténographes, crayons 6B jusqu'à 8H, enciers en verre, plumes, papiers à lettres ou à rebuts, etc.

ASSORTIMENT COMPLET

SPECIAL

2

CAHIERS

POUR

5

Tablettes Speciales HARRINGTON

avec ou sans lignes — 150 PAGES pour crayon — préparé spécialement pour l'arithmétique.

Tablettes de 300 pages à 10c

Gros Cahiers au plomb 160 pages, chacun	05¢
Cahiers à l'encre, épais, prix variés	10c, 15c, 20c & 25c
Map Drawing Book	10c
Feuilles à Dessin, pqt	5c
CATECHISME, chacun	10c
COFFRETS en bois	10c à 50c
REGLES, chacune	1c, 5c, 10c, o 1u5c
Sets de Mathématique	25c à \$3.50
Cahiers de notes (Note Books) valeur de 10c pour	05¢
Crayons à dessin	5c et 10c
Aiguise-crayons	5c, 10c et 15c
Crayons d'ardoise	8 pour 5c
Crayons automatiques	25c & 50c
Crayons de couleurs	5c & 10c

THRIFTY MOTHERS - READ THIS!

2

YES MADAM! — 10 Scribblers for

5

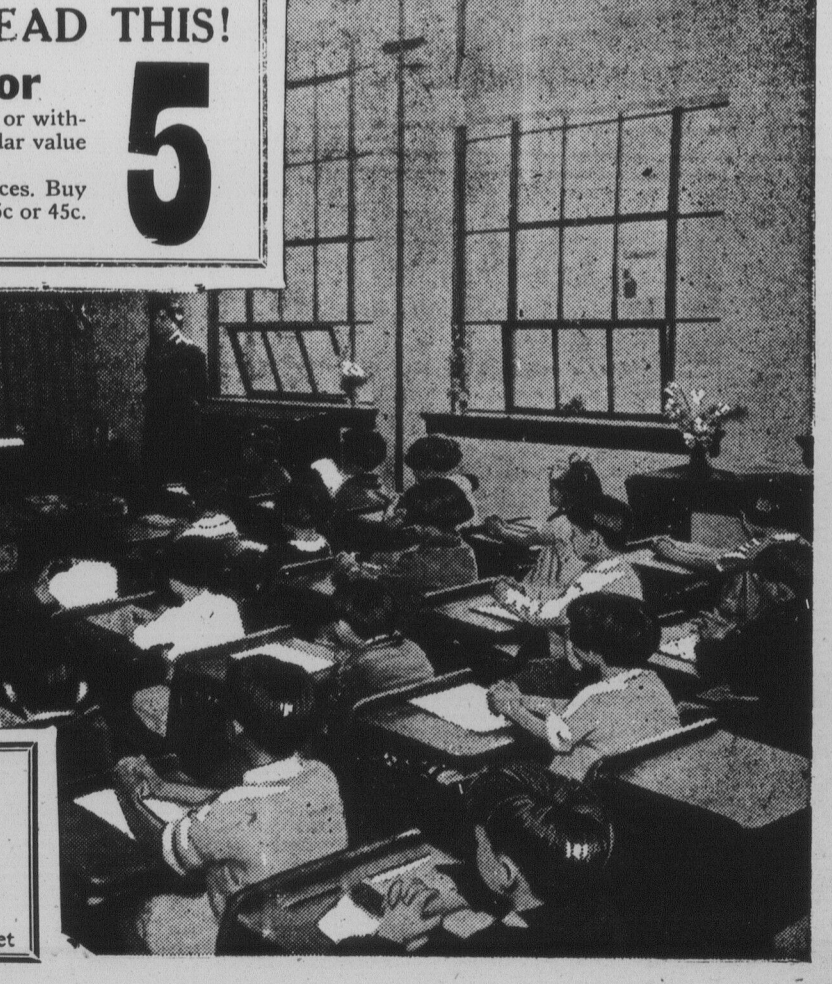
10 Scribblers with or without lines, or 10 Exercises Books, regular value of 5c each, now at 25c or 2 for 5c. Other School Supplies at Special Prices. Buy the Pencils by the dozen at 10c, 15c, 25c or 45c per dozen.

NOUS N'ACCEPTONS PAS DE COMMANDES PAR MALLE A CREDIT AJOUTEZ 1 CENTIN PAR CAHIER

Pour PETITES COMMANDES

L'IMPRIMERIE DU MADAWASKA PRINTING OFFICE

Rue de l'Eglise — Church Street



Votre famille, messieurs

que deviendrait-elle si la maladie vous terrassait? Y songez-vous quelquefois? Quand vos forces diminuent, que votre santé laisse quelque peu à désirer, prenez les Pîlules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par le Dr. Médical Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal; vous serez étonnés de la façon prompt dont elles ramènent les forces et enrayent les maladies suivantes:

- Maux de reins
- Épuisement
- Équilibre général
- Maladie générale
- Troubles d'estomac

Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

"Pendant huit ans, j'ai eu des maux de reins, j'ai même été et malade que j'ai dû rester au lit trois longs mois. Je me suis relevé de cette crise, mais mes douleurs n'avaient pas complètement disparu. C'est alors que j'ai commencé l'emploi des Pîlules Moro pour constater peu après qu'elles augmentaient mes forces, me donnaient de l'endurance et diminuaient mon mal. Au bout de six mois, je me sentais très bien. Cinq de mes employés ont aussi pris les Pîlules Moro sur ma recommandation et comme moi, ils ont vu disparaître leurs maux de reins". C. Guélinette, Bois St-Paul (Charlevoix), P.Q.

Pîlules MORO pour les Hommes

"Prenez mon avis sur les MAUX DE TÊTE"

Supprimez la cause, prenez Fruit-a-tives "J'avais des maux de tête qui duraient des heures et me laissaient épuisé, j'étais aussi sujette à la constipation et aux troubles rénaux. Je dois ma santé parfaite à Fruit-a-tives qui m'a fait du bien à tout le système." Mlle I.G. Hall, P.Q.



Fruit-a-tives REND ET CONSERVE LA SANTÉ

Lisez-le, faites-le lire

L'OISEAU BLEU

NUMERO DE SEPTEMBRE

Pendant le temps des vacances, tout comme les écoliers, l'Oiseau bleu se repose. Mais dès la rentrée des classes, il reparait, tout joyeux, de retrouver ses jeunes amis et de leur offrir ses vœux de santé et de succès.

Il se présente avec de nouvelles rubriques, ses récits historiques, ses contes et ses chansons, sûr de trouver partout un accueil bienveillant et efficace. La couverture de ce numéro, illustrée par James McIssaac, représente la rentrée des classes. Fillettes et garçons se dirigent avec joie vers la petite école où ils préparent leur avenir.

CAMPBELLTON ET BATHURST

A la robuste grandeur du paysage à Campbellton, s'oppose, à mesure que le train avance, la douceur de la baie qui s'évase. Bathurst, ville charmante, tout en demi-teintes, dans les terres, à l'abri des houles du large, baignée par les flots languis, amémorés de la baie et par les eaux du Nepesquin, ville paisible aux traits ombragés, aux légères de granit, aux scieries bourdonnantes, donne une idée juste de cette partie de la baie de Chaleurs. Ce ne sont que poiffes et languettes de terre, îlots, petites anses en forme de crabes, renaissant de l'onde et du rivage qui se recherchent, se déroulant l'un à l'autre, s'engageant à amortir leurs chocs jouant à cache-cache. Ces rives plates et dentelées sont délicieusement vaporeuses.

C'est le pays de Nicolas Denys, jadis gouverneur de toutes les côtes comprises entre le détroit de Canseau et le cap Rosier. Ruiné par les attaques de ses ennemis, il vint mourir en son établissement de Népequin (Bathurst), à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Un monument perpétuera la mémoire de cet homme d'action infatigable aux lieux mêmes où il alla abriter le désespoir et la misère de ses derniers jours. Son nom, comme celui de Cartier, rest éternellement lié à cette contrée à laquelle il manqua quelque chose sans ce passé un peu légendaire, un peu fou comme ses rivages aux délicats contours, et propice aux jeux de l'imagination.

Bathurst, ainsi que Campbellton et plusieurs villes du Comté de Gloucester, a une population mixte. L'un des trois collèges classiques acadiens s'y trouve maintenant. Le comté de Gloucester est en grande majorité acadien. Rien de plus pittoresque que ces villages aux maisons blanches et pimpantes. De fait, les villages des Acadiens ne sont qu'une succession de villages, une chaîne continue d'habitations. Comme l'a écrit Emile Lauvrère, leur historien de France, "ils avaient (et ont encore) l'humour social des Latins; ils aiment à unifier leurs vies, leurs travaux, leurs prières". Cet esprit de fraternité forme un piquant contraste avec l'individualisme des Anglois et des Anglois, leurs voisins.

Sympathique population de pêcheurs qui rappelle les Gaspésiens et Jouit à la pêche comme eux, la culture d'un petit champ, mais combien de dissensions, surtout d'ordre géographique! Ces rives plates, souvent dénudées, au charme indéfinissable, ont un cachet spécial. Qui ne voudrait refaire le chemin montant au bout duquel émerge le clocher de l'église de Caraquet, que le mâit d'une goélette enfonce le long de son quai, à marée basse? On trouve ici le vieux turc de la population acadienne. Caraquet renferme le groupe français le plus homogène et certes l'un des plus anciens du Nouveau-Brunswick. Plus loin est Shipigan et l'île Miscou dont Cartier a été le premier découvreur. Nicolas Denys y possédait l'un de ses principaux établissements de pêche et un jardin et, grâce aux Jésuites, ce fut la première mission importante dans la province.

Prenez une CEPHANOL

Pour soulager véritablement L'Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables. Les tablettes CE-PHA-NOL s'attachent à la cause même du mal sans affecter le cœur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les CE-PHA-NOL sont des tablettes compactes. Vous voyez la différence entre les véritables CE-PHA-NOL et les tablettes ordinaires.



Boite blanche et violette. Prenez-vous les CE-PHA-NOL votre épicer, marchand général ou pharmacien. 25c BOITE

LE RETOUR A LA TERRE

La nouvelle politique du Retour à la Terre a donné lieu à bien des méprises. D'un peu partout on a protesté contre le fait que la municipalité où se trouvent des familles qui veulent s'établir est appelée à payer le tiers du coût de ces établissements nouveaux. On ajoute que c'est une injustice à faire aux municipalités, que c'est leur imposer un fardeau trop lourd, etc., etc. Dans d'autres milieux on proteste énergiquement, parce que des agents tout en prenant les applications de ceux qui veulent aller établir, les avertissement qu'ils ont de chance d'être acceptés, attendent qu'ils ont encore des ressources pécuniaires assez abondantes, ou encore parce que, évanoués à la ville ils n'ont pas ou presque pas de connaissances pratiques de la culture des terres et encore moins de celles de leur défrichement.

En résumé, cette politique c'est ceci : Permettre à un certain nombre d'anciens cultivateurs perdus dans les villes, sans travail, sans ressources, vivant aux dépens de la charité publique ou privée, charité généralement distribuée par les gouvernements provincial, municipal et fédéral, d'aller dépenser à la campagne, dans des régions nouvelles, généralement les charités qui leur sont données, afin de pouvoir arriver par le défrichement et la culture de la terre, à se suffire à soi-même, et soulager ainsi le budget de la charité publique, qu'elle soit donnée sous forme de travaux de chômage ou encore de secours directs.

FETE DE FIN D'ETE

La "partie de sucre", aux premiers jours du printemps, laisse à tous les vrais Canadiens des souvenirs inoubliables, mais la "partie de blé d'Inde", qui est le grand événement de la fin de l'été, est aussi une belle occasion de saines réjouissances. Nous voici en plein dans la saison des piques-niques, et le blé d'Inde sucre au Canada, mûri au grand soleil dans les champs, attend d'être mangé.

Les principaux ingrédients d'une partie de blé d'Inde sont un nombre de gens qui s'entendent bien, un endroit approprié, de préférence une grève ou un bon feu de joie, beaucoup de blé d'Inde, de beurre et de sel, et un bon appétit.

UNE IDEALE COMBINAISON

Une réjouissance pour la vie et une source d'éléments nutritifs essentiels. TOMATES ET LAITUE Pour choisir des fruits et des légumes qui se complètent mutuellement, on se régie souvent sur la couleur, qui est un guide assez sûr. Les experts en diététique prétendent que qu'il soit rouge, orange, vert ou bleu à voir se digère plus facilement et fait plus de bien à l'organisme que celui qui ne fait pas à la vue. Voilà pourquoi la combinaison de tomates et de laitue, un plat si bien vu en été, est idéal. L'apparence même de ce mets suffit pour aiguiller l'appétit le plus indifférent, et l'on ne saurait d'ailleurs en exagérer la valeur comme source de substances minérales et de vitamines.

VAN BUREN

M. Onile Labbé, fils de M. et Mme Alphonse P. Labbé, est parti pour Washington, D.C., où il poursuivra ses études médicales à l'université Georgetown.

M. et Mme J.-P. Belzile et Mme Alice Cyr ont également fait le voyage à Riv-du-Loup en auto, la semaine dernière.

RIVIERE-BLEUE

Mariages — Mercredi dernier, avait lieu en l'église St-Joseph de Riv-Bleue, le mariage de M. Joseph Pelletier à Mlle Angéline Tremblay. — Le 3 août, a été béni en l'église paroissiale, l'union de Mlle Adèle Beaupré à M. Léo Dubé. — Le 24 dernier, M. François Fréchette épousait Mlle Lillian Scott. Naissances — M. et Mme Thomas Beaulieu ont né un fils baptisé le 5 août, Joseph, Louis, Roland, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Bélanger. — M. et Mme Adolphe Dumais, ont né un fils baptisé le 7, Marie, Béatrice, Anita, Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Eugène Dumais. — M. et Mme Alphonse Comeau ont né un fils baptisé le 9, Marie, Lucille, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Morneau. — M. et Mme Joseph Malenfant ont né un fils baptisé le 11, Joseph, Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Malenfant. — M. et Mme Léo Héroux, ont né un fils baptisé le 11, Joseph, Bertrand, Parrain et marraine: M. et Mme Léon Moreau. — M. et Mme Alphonse Dupont, ont né un fils baptisé le 26, Joseph Régent, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Pelchat. — M. et Mme Philippe Girard, ont né un fils baptisé le 6 septembre, Joseph, Jean, Arthur, Laurent, Parrain et marraine: M. et Mme Omer St-Pierre.

Un Déjeuner Soutenant pour les Enfants



QUICK QUAKER OATS. Cuit en 2 1/2 minutes après que l'eau a commencé à bouillir.

PARCOUREZ NOS PETITES ANNONCES ELLES VOUS RENDRONT SERVICE

TABAC A VENDRE — Bon Tabac à sacrifier! Rouge, Belgique, Grand général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix \$12.00 le cent. Douze livres expédiées, comme échantillon sur réception \$1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, écrire à Adhémar LAMARQUE, 51-Esprit, comté Montcalm, P. Qué. 1988-5fs-25a.

CHAMBRES ET PENSION

Belles grandes chambres, bien éclairées, bien meublées, ainsi que pension de première classe, à prix raisonnables. Dans le centre de la ville, près des banques et des gares de chemins de fer. S'adresser à Mme Pierre G. Pelletier, coin des rues Canada et St-François, Edmundston, N.B. 1917-4fs-1s.

PERDU

Kodak en cuir noir, dans étui semblable. Récompense promise, si retourné à The Edmundston Laundry, 76-Phone: 183. 2004-2fs-15s.

HOMME DEMANDE

Détachant Watkins demandé pour route rurale, pour prendre soin de demande établie pour Vanille se vendant le plus au monde, produits culinaires, savon, nettoyeurs et préparations pour animaux et volailles. Réputation de 64 années et 7,200 détaillants prospères. Watkins connu partout. Gagnez de \$35.00 à \$50.00 par semaine dès début. Equipement requis. Nous fournissons crédit. Ecrivez aujourd'hui. J. R. Watkins Co., 940, Inspecteur, Montréal, Qué. Dept. R-7. 2009-4fs-22s.

MM. LES SECRETAIRES D'ECOLLES

AVENUE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.B.

HOMMES D'AFFAIRES

A VENDRE — Papier à chagriner, papier carbone, plusieurs filières, boîte à fiches crayons plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires, Feuilles Mortuaires, Bouquets Spirituels, Ofrandes de Messes, Cartes de Sympathies.

Oubliez le Soleil

La pellicule Verichrome vous donnera une photographie nette, même à l'ombre des arbres. Entrez et demandez ces nouvelles pellicules Verichrome. — Faites-les l'essai. Studio Laporte, SYDNEY LAPORTE, prop. 19, rue Hill, — Edmundston, N.B.

SIGNEZ VOS NOUVELLES!

Nous ne doutons pas que certains lecteurs recherchent dans tous les coins du journal l'insertion de nouvelles qu'ils nous ont adressées. Pourquoi? La raison de cette omission? — Elle est bien simple: on a négligé de signer son nom ou de le communiquer, et dans la plupart des cas, la chose est très importante, pour éviter la fraude. Nous y revenons pour la centième fois. Malgré nos meilleures dispositions, il n'y a qu'une chose à faire: jeter la communication au panier. Et c'est ce que nous faisons.

LA CAMPAGNE DE M. HOOVER

Washington, 19. — Les chefs du parti républicain sont en train d'organiser, avec le redoublement d'ardeur que le président Hoover déclarait nécessaire au lendemain de l'élection du Maine, la campagne présidentielle qui doit s'ouvrir incessamment pour se terminer en novembre.

TRAVAUX DE BRODERIE

PATRON VENNAT - 6245. No 6265 — Dessin très simple pour nappe à dîner avec joli feston légèrement fantaisie richelieu au point de boutonnière, feuilles à jour Patron à tracer, perforé 65c, à user chaud comprise \$1.00. Etampé sur coton blanc fin toile suivant qualité 2x2 1/2 verges \$2.50 ou \$4.25, 2x3 verges \$3.50 ou \$5.00. Sur belle toile naturelle pesante 2x2 1/2 verges \$4.50, 2x3 verges \$5.00. Sur pure toile irlandaise blanche suivant qualité 2x2 1/2 verges \$6.50 ou \$8.50, 2x3 verges \$7.50 ou \$9.75. Colon M. P. A. première marque française de fil à broder, facile à travailler, brillant comme de la soie et gardant son lustre au lavage \$8.00. — CATALOGUE DE BRODERIE 20c — ALBUM DE LAYETTE 15c. — ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 10c SEULEMENT PAR AN.

COUPONS - PATRONS VENNAT

"Le Madawaska" 75, rue de l'Eglise, Edmundston.

Nom: Rue et No: Adresse: CI-Inclus pour patrons Nos: COUPONS - PATRONS VENNAT



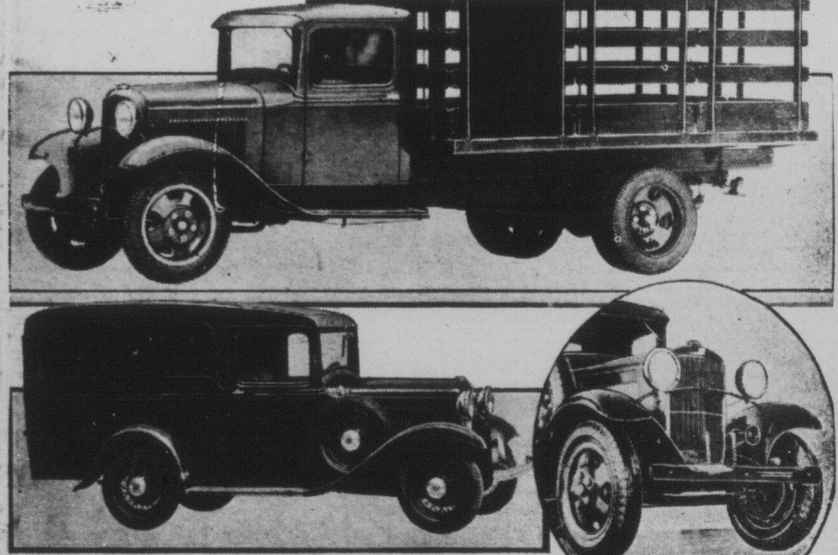
Employez des Méthodes Modernes Dans Vos Affaires

Les Livrets de Comptoirs préviennent les oublis et permettent de rectifier plus facilement les erreurs. — Les clients préfèrent cette méthode. Les livrets "Appleford" sont les meilleurs ne coûtent pas plus que ceux de qualité inférieure.

Nous nous ferons un plaisir de vous fournir les prix et les détails des différents modèles que nous pouvons vous vendre. Les commandes par maille reçoivent la plus grande attention. Notre réputation est votre garantie.

L'IMPRIMERIE DU "MADAWASKA"

75, rue de l'Eglise — Edmundston, N.B.



Representative body types of the new Ford trucks and commercial cars which are being presented in Canada. Top photo shows the stake body on the 157-inch truck chassis, one of the most widely used body types. Below (left), the deluxe delivery on the 106-inch commercial chassis, and (right), the attractive front end of the new truck.

UN BLOC DE PIERRE S'ABAT SUR UNE MANUFACTURE Québec, 19. — Un bloc de pierre pesant environ 20 tonnes s'est détaché de la falaise sur laquelle se trouve l'Université, et s'est abattu sur une manufacture de produits pharmaceutiques, qui a été démolie. Heureusement qu'il n'y avait personne dans les environs car nous aurions eu plusieurs pertes de vie à enregistrer.

OFFRE SPECIALE AUX MENAGERES ayez des SERVIETTES de PAPIER Onliwon dans votre cuisine plus hygiéniques plus économiques plus commodes

MAISON A LOUER Six appartements avec salle de bain et commodités modernes à louer le 1er septembre. Aussi garage. S'adresser à Philippe MONETTE, rue de l'Église, 1982-j-o-n-111 1988-4fs-25 août.

MAISON A LOUER Servante de table d'expérience pour Hôtel. Inutile de se présenter sans les qualifications requises. S'adresser à l'Hôtel Madawaska Inn 2010-1f-22s.

A LOUER Maison moderne de cinq appartements, situés sur la rue de l'Église. S'adresser à Mme Jos. N. Thibault, Edmundston, N.-B. 2010-1f-22s.



Ce Superbe CABINET ET 3 remplissages (375 SERVIETTES) une valeur de \$175 pour

98c EN VENTE A NOTRE COMPTOIR DE PAPIETTES "LE MADAWASKA" 75, rue de l'Eglise EDMUNDSTON, N.B.

VARIETE DE PAPIERS DE QUALITE POUR FINS COMMERCIALES, PROFESSIONNELLES ET DOMESTIQUES.

BON SOUPER

Donné dans la salle paroissiale (sous-bassement de l'église)

MADAWASKA, Maine

Au profit de l'église St-Thomas d'Aquin

Donné par les dames de la paroisse

Dimanche, 25 Sept.

Le repas sera servi de 5 à 7 heures, p. m.

ENTREE: 35c

Et Vos amis Seront-ils de la nocé ?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

Notre Travail Imprime la Gravure

Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

Les prix les plus bas depuis des années sur...

MEUBLES
Ameublements de tous genres — Meubles de Nouveauté

MATELAS
MACHINES à Laver Electriques
Toiles et Rideaux

LAMPES de Piano ou de Table
Vaisselle de fantaisie ou sans dessins.

Malles et Valises
HORLOGES
TAPISSERIE
PEINTURE
Articles de Pêche
Fusils et Munitions
REVOLVERS
Couteaux de Chasse
Bottes de chasseurs
SKIS et accessoires
COMPAS

— Lumières de poche (flashlights) et Batteries —
BATTERIES d'Auto — Ampoules électriques
RADIOS et LAMPES de Radios.

N'importe quel genre de lampe de radio éprouvée gratuitement. Entrez voir notre vérificateur neuf de \$150.00. Pas de devinette sur vos lampes avec cet instrument.

ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ !
L'acheteur responsable peut bénéficier de crédit. Pas d'escompte sur l'argent canadien.

Geo. R. RICE Co.
Tél.: 18 — Madawaska, Me.

Ste-Rose Du Dégelé

(D. N. C.)

—M. et Mme J. B. Dionne, Mme Aurèle Dupont, Mlle Fabie-Anne Leblanc, et M. Adrien Lavioie sont de retour d'une promenade dans la vallée de la Matapédia.

—M. et Mme Cha Lévesque et Mme Yve Jos. Griffin sont de retour d'un voyage à Rivière-du-Loup.

—Mme Thomas Michaud de Notre-Dame du Lac passe une huitaine chez M. Paul Bérubé.

—MM. E. Dumais, Henri-Paul Gervais, Élie Bérubé et Paul Édouard Chenard de St-Alexandre étaient de passage à Ste-Rose dimanche dernier.

—MM. Paul-Emile Thériault et Aimée Lebel sont de retour d'un voyage d'affaires à St-Jean de la Lan de.

Enfant ébouillanté
—Une fillette de 8 ans, enfant de M. Jos. Dumont s'est ébouillanté en se frappant contre une chaudière remplie d'eau bouillante que portait une de ses sœurs. Le contenu de la chaudière fut renversé sur l'enfant. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

Décès
—Est décédée le 17 courant Dame Délima Landry, épouse de M. Louis Blanchet, à l'âge de 22 ans et 4 mois. Les funérailles eurent lieu le 19 au milieu d'un grand concours de parents et amis.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

Baseball
—Dimanche dernier, le club de base-ball de St-Alexandre, Kamouraska venait rencontrer le club junior de Ste-Rose. Celui-ci remporta la victoire par un résultat de 6 à 4.

—M. et Mme Léonard Michaud de Madawaska, Me, étaient de passage à Ste-Rose à l'occasion du décès de M. Jos. Griffin et en visite chez M. et Mme Charles Lévesque et M. et Mme Thomas Lagacé.

—Mme Charles Lévesque est allée à Cabano récemment, visiter ses parents et amis, et au lac Sauvage, chez son beau-frère, M. Emmanuel Bouchard, accompagnée de Mme Frédéric Bouchard de Cabano.

—Mme Charles Pérusse d'Edmundston a visité son frère, M. Charles Lévesque, père.

—Mme Emmanuel Bouchard de Cabano était en visite dernièrement chez sa belle-sœur, Mme Charles Lévesque, fille.

NOTES LOCALES

—M. C.-N. Begin, autrefois d'Edmundston, est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours en ville.

—Mlle Marguerite Rouleau de Notre-Dame du Lac était en visite chez M. J. J. Lebel, mardi.

—M. et Mme Paul Bouchard, ainsi que leur jeune fils, et Mme J. Thibodeau, étaient de passage à Edmundston, cette semaine.

—L'échevin Vital H. Albert qui se sentait malade sérieusement depuis quelques jours, est maintenant en bonne convalescence.

—Mme Tréfilé Arsenault est allée passer quelques jours à Moncton, chez M. et Mme Frank Seurr.

—Mme Jos. Beaulieu de Lac-Baker a passé quelques jours chez sa sœur Mme Tréfilé Arsenault.

—Mlle Délia Fournier, G.-M., de Houcic, se est présentement en visite chez ses parents, rue Canada, depuis quelque temps.

—M. Rodrigue W. Sawyer, opérateur au Canadian National, est parti en auto samedi matin pour Drummondville Qué. M. Florent Fournier l'accompagnait jusqu'à Québec.

—M. Georges Martin de St-Eusèbe est en promenade en ville chez des parents.

—M. Donat Daigle a fait un voyage de quelques jours à Montréal.

—Mlle Marianne Violette de St-Léonard, Constance Michaud et Edmé Nadeau et MM. Wallace Cyr, James Dubé et Elmer Michaud de Van Buren, étaient de passage en ville, à la fin de la semaine dernière.

—Mme Dr A. Desrachers reçoit actuellement la visite de Mme J. Doucet, de Caraquet.

—M. et Mme W. A. Breaux de Shédiac, M. Raymond Breaux, Mlle Lorette Fournier qui était en visite chez sa sœur Mme Aimée Blanchard, depuis deux semaines, est retournée chez elle, à Campbellton, ces jours derniers.

—Mme J.-E. Fournier, et Miles Berthe et Dorothé Fournier ainsi que Mlle Germaine Ouellet de Campbellton ont visité M. et Mme Aimée Blanchard, samedi.

—Mme Geo.-Gilbert Clair est de retour d'une promenade chez ses parents à Montréal.

Conduisez Vous-même !

Nous avons des autos que vous pouvez louer à l'heure ou au mille et que vous pouvez conduire vous-même. En cas de besoin, téléphonez au No. 177. — Service nuit et jour.

Drive Yourself
Drive yourself Taxi Service. Rates by hour, day or mileage. When in need of transportation, phone 177. — Day and Night service.

Creighton & Caldwell
LIMITED
Téléphone 177
rue Canada — Edmundston.

CABANO

DIPLOMES
—Les sept jeunes filles du couvent qui se sont présentées au bureau d'examen, en juin dernier, ont reçu dernièrement leurs diplômes avec la note *Distinction*. Ce sont : Mlles Simone Rossignol, Berthe Pelletier, Lucie Lavole, Thérèse Triquet, Adrienne Bérubé, Jeanne d'Arc Gagné, Ruth Côté.

—Mlle Berthe Dumais de Mont-Joli était de passage à Cabano, dernièrement.

—M. Luc Leclerc est revenu ces jours passés de Grand-Sault et d'Edmundston, où il visitait ses parents et amis.

—Mlle Léontine Corbin de New-York, visitait dernièrement ses amis à Cabano.

—M. Alfred Pelletier de Lowell, Mass., a passé dernièrement quelques semaines chez ses parents de Cabano.

—M. Abel Leclerc est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il suit un traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. L. Bernier de Mont-Joli était en visite à Cabano, dernièrement.

—MM. Léo Bouchard et Léo Laplante sont partis dimanche pour retourner à Québec.



PECHEURS
Vous avez encore un mois, jusqu'au 1er Octobre, pour faire la pêche. Profitez-en mais n'en abusez pas.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

ST-EUSEBE

(D. N. C.)

—M. et Mme Philippe Ouellet de Notre-Dame du Lac étaient en promenade chez M. Émile Ouellet et M. Alfred St-Pierre, ces jours derniers.

—Mme Andrée Lavioie est arrivante d'un voyage à Notre-Dame et à St-Benoît de Packington, chez ses parents.

—M. et Mme Alfred Sirois sont de retour d'un voyage à St-Hubert, après avoir passé plusieurs semaines chez leur grand-mère, Mme Honoré Sirois.

—Mme Thomas Gagnon est arrivante d'une promenade au presbytère de Notre-Dame.

—Mme Georges Lebel de Clair et sa fille Marie-Anne, étaient en promenade chez son frère, M. Alfred Sirois, ces jours passés.

—Mlle Eugénie Morin de St-Hubert passe quelque temps chez son oncle, M. Alfred Sirois.

—M. et Mme Joseph Dubé sont arrivants d'un voyage à Rivière-du-Loup où ils ont assisté au service anniversaire de la mère de Mme Dubé, Mme Elzéar Roy.

—M. Adélard Morneau est aussi arrivant d'un voyage à Riv.-du-Loup.

—M. et Mme William St-Pierre font parti à leurs parents et amis de la naissance d'un fils; parrain et marraine: M. et Mme Etienne Deschamps, oncle et tante de l'enfant.

—M. Elzéar Roy de Riv.-du-Loup est en promenade chez M. J.-B. Gagnon, ces jours derniers.

—M. et Mme Georges Côté de Notre-Dame ont visité ces jours derniers, leurs parents, MM. Jérôme Perreault et Arsène St-Pierre.

—M. Georges Martin est allé passer quelques jours chez ses filles à Edmundston.

—Deux de nos jeunes filles ont obtenu leurs diplômes d'enseignement cette année: Mlle Alexina Rouleau et Mlle Tréne Dubé.

—Mme Georges Chaussta du lac Long était de passage dans la paroisse, ces jours derniers.



"Ne manquez pas d'inclure un mandat de la Banque Royale!"

POUR toute sûreté, quand vous envoyez de l'argent par la poste, faites usage de mandats de la Banque Royale. Emis jusqu'au montant de \$100, ils sont payables partout, au Canada, aux Etats-Unis ou dans les Iles Britanniques—soit en dollars, soit en sterling.

On peut se les procurer dans toutes nos succursales

La Banque Royale du Canada
Capital et Réserves \$71,155,106 Actif total au-delà de \$750,000,000



TEMOIGNAGE

Le chef d'une grande compagnie écrit: "Nous désirons exprimer notre satisfaction dans les résultats qui ont suivi notre décision d'augmenter notre programme d'annonces pour l'année 1932 et notre appréciation de la co-opération reçue des rédacteurs de journaux."

juillet, 1932 Le Président.

AVIS

Aux hommes de professions, agents d'assurances, etc.

Nous aurons à louer, à partir du 12 octobre, la magnifique suite de bureaux occupés auparavant par la Police Provinciale, dans l'édifice Long, rue Canada, à Edmundston.

Ces bureaux sont très bien chauffés et éclairés. Si intéressé, veuillez communiquer par téléphone avec

Denis J. LONG,
Clair, N.-B.

LOGEMENT A LOUER
Aussi logement de 8 appartements, et pourvu de toutes les commodités modernes, à louer immédiatement.

REPARATIONS de tout genre
Assurez-vous une attention courtoise et soignée dans tous les détails: Essayez-nous — vous reviendrez

Chevrolet & Oldsmobile
Edmundston MOTORS Ltd.
Edifice Demers — rue Canada.

MAGASIN FERME

SAMEDI, le 1er octobre, notre magasin sera fermé toute la journée, à l'occasion des fêtes religieuses. Nos nombreux clients voudront bien en prendre note.

Magasin I. Kasner
Edmundston — N.-B.

FERMETURE LE 1er OCTOBRE

Les nombreux clients de Sam FUHRER sont priés de se rappeler que le magasin sera fermé toute la journée de Samedi, 1er Octobre, à cause des fêtes religieuses.

SAM FUHRER
Rue Canada, Edmundston.


MAGASINS Independants VICTORIA

Spéciaux du 23 au 29 Sept. AU COMPTANT SEULEMENT

Savon Imperial 10 Barres pour 37¢	Soda a Pate 4 livres pour 25¢
KIPPERED SNACKS. La boîte 05¢	SAUMON Rose, Boîte d'une livre 10¢
SIROP de Blé d'Inde, Boîte de 5 livres 33¢	POMMES, Le peck 25¢
MOPS à plancher, No. 6. Chac. 35¢	Biscuits au Thé, La livre 10¢
ALLUMETTES Le paquet 23¢	Poudre à Pâte Magic, bte 1 liv. 34¢
MOUTARDE, Pot de 16 onces 15¢	Raisins sans noyaux, pqt, 15 oz 15¢
Savon de toilette LUX, le morceau 07¢	TOMATES Btes de 2 livres 4 btes pour... 25c
Collants à Mouches La douzaine... 25c	

F. T. LAJOIE - JOS. MICHAUD

'TI 'PIT' LE CHÉTIF — **BY PRÉVOST**



— MONSIEUR! — AVEZ-VOUS BESOIN DE CRAYONS? DE FIL? DE LACETS? DE LACETS...

— AH! MON POUVE HOMME! IL ME TROTTE BIEN D'AUTRES CHOSES DANS LA TÊTE!

— VOUS TOMBEZ À PIC! JE VENDS AUSSI DES PEIGNES FINS ET DE LA POUDRE INSECTICIDE!

— QUEL DRÔLE D'INDIVIDU!!!

— ALORS — C'EST POUR QUAND TON RICHE MARIAGE AVEC CETTE JOLIE MONTRÉLAISE?

— EUH! JE N'EN SAIS RIEN! FIGURES-TOI QUE MA FIANCÉE M'A DIT...

— QUELLE NE M'ÉPOUSERAIT QUE LORSQUE J'AURAI PAYÉ MES DETTES!

— EN BIEN — PAYE-LES!

— ET JE NE POURRAI LES PAYER QU'APRÈS L'AVOIR ÉPOUSÉE!!!

— OUF!!!

Tous droits réservés — 1932